Le Séminaire T
15 mai 1900

PRIX DE L'ABONNEMENT
QUOTIDIEN
Un an ..... $3.00 } Payable d'avance
Quatre mois ..... 1.00 }
Par le porteur à domicile, en ville :—
6c par semaine ou 25c par mois.

AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats-poste (money order) ou en Billets de banque par lettres enregistrées.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

TARIF DES ANNONCES
MESURE ANGLAISE
Première insertion, par ligne ..... 15 cts
Insertions subséquentes, tous les jours. 5 cts
Insertions subséquentes, 2 ou 3 fois par semaine, par ligne ..... 5 cts
Un fois par semaine ..... 10 cts
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 25 cts pour 25 mots.
Les annonces à contrat sont prises à des conditions raisonnables et payables chaque mois.

L. J. DEMERS & FRERE, Prop. — 35ième ANNÉE.—MERCREDI, 19 JUIN 1901.—No. 29 — 30, Rue de la Fabrique, Québec

DYSPEPSIE

Mon REMEDE CONTRE LA DYSPEPSIE guérit d'une manière certaine toutes sortes d'indigestion ou de maladie d'estomac. Il refait les estomacs épuisés, les estomacs qui ont été affaiblis par des puissants catarthiques et des vieilles drogues.

LE REMEDE DE MUNYON contre la dyspepsie empêche le gonflement, l'estomac, palpitations du cœur, courte haleine et toutes les maladies du cœur causées par l'indigestion, vents ou acidité d'estomac, mauvaise circulation du sang, langue épaisse et pituite.

Le Remède contre le mal de tête guérit le mal de tête en trois minutes.

L'Onguent de Munyon contre les hémorroïdes guérit toutes sortes d'hémorroïdes.

Le Remède de Munyon pour le sang corrige toutes les impuretés du sang.

Le Remède de Munyon pour le foie enlève le mal de tête, la biliosité, la jaunisse, la constipation et toutes les maladies du foie.

Les Remèdes de Munyon pour les femmes sont une bénédiction pour les femmes.

Le Remède et les herbes de Munyon contre l'asthme sont garantis soulager l'asthme en trois minutes et le guérir en cinq jours.

Les Remèdes de Munyon contre le catarrhe ne font jamais défaut.

Le Vitalisateur de Munyon renforce les hommes faibles. Prix $1.00.

Munyon a un remède pour chaque maladie.

L'Aspirateur Munyon Guérit le Catarrh.

Maison Pont Garneau

AUGUSTIN PARADIS, Propriétaire

CETTE VILLA, située dans l'un des endroits les plus pittoresques, en face du nouveau pont de Québec, est le lieu à la mode pour les pique-niques. A proximité du Pont Garneau et à deux milles de Saint-Romuald, il est facile d'accès. Bière, Liqueurs douces, Sandwiches, etc., en tous temps.

15 juin—6

Parlez Chez Vous

Tarif de nuit : 6 P.M. à 6 A.M.

Réduisez les dépenses.

RAPPELEZ-VOUS que l'on ne charge rien, à moins de vous avoir mis en communication avec la personne à qui vous désirez parler.

Regardez l'enseigne de la CLOCHE BLEUE.

La Compagnie de Telephone Bell, du Canada

A Vendre à St-Michel de Bellechasse

LA propriété qui a appartenu à feu le Docteur Chs. Verge, comprenant un grand terrain et verger, grande maison en brique blanche pourvue de toutes les améliorations modernes, écuries, remises, jardins, glacières, etc., etc. Le tout près de l'église, du couvent et du collège ; en parfait ordre, presque neuf et admirablement situé.

LARUE & LARUE, Notaires,
3 mai—o 28, rue Ste Anne.

A VENDRE

UNE BOUILLOIRE capable de fournir la vapeur pour un engin de vingt forces.

UN ENGIN de cinq forces.

UNE PRESSE TAYLOR, double cylindres, 24½ x 36½. Rapidité 4,000 à l'heure.

UNE PRESSE HOE, à cylindre, 24½ x sur 36½. Rapidité 1,800 à l'heure.

UN COFFRE DE SURETE de 3 pieds et 10 pouces de hauteur, 2 pieds de largeur, profondeur 18 pouces en dedans, presque neuf.

Le tout en parfait ordre. S'adresser à

LEGER BROUSSEAU, imprimeur,
15 juin—o 1, et 1½, rue Saute, Québec.

AMATEURS DE PECHE

Nous vous invitons à venir voir notre assortiment d'articles de pêche avant que d'acheter ailleurs, il est grand et beau et nos prix sont modiques.

H. & J. YOUNG,
RUE DU PONT.

La question chinoise

La garnison allemande à Shanghai

Berlin, 17.—Pendant la semaine qui vient de s'écouler, la question qui a surtout occupé le public a été l'attitude de l'Angleterre à propos de la garnison allemande à Shanghaï. La presse allemande et le gouvernement continuent à être d'avis que l'Allemagne, aux termes de la convention du Kangtsé, est obligée de protéger la vallée du Yangtsé et qu'elle a autant de droit à y maintenir des troupes que la Grande-Bretagne, la France, le Japon et la Russie.

Faisant allusion à une dépêche de Washington disant que les Etats-Unis ne veulent pas protester contre le maintien d'une garnison allemande à Shanghaï, la "Gazette de Francfort" dit :

"C'est une conception très sensée de la situation puisque Shanghaï est Chinois et non anglais, et que le seul pays qui a le droit de protester, c'est la Chine. L'Allemagne a certainement autant de droit que tout autre pays à protéger dans le Yangtsé ses intérêts et son commerce."

Un certain nombre de journaux allemands ont déclaré que l'Allemagne exerce une pression particulière pour faire exécuter la convention anglo-allemande relative au Yangtsé, en ce moment surtout où l'Angleterre est réduite à l'impuissance.

La pensée pour l'Angleterre d'être obligée d'abandonner sa suprématie dans la vallée du Yangtsé est peut-être le coup le plus dur qu'elle ait reçu depuis le commencement de la guerre de l'Afrique du sud.

Les partis en France

Paris, 17.—Les élections de la semaine qui vient de s'écouler ont toutes conservé le caractère significatif qu'elles ont eu depuis l'arrivée au pouvoir du ministère actuel. Les collèges réactionnaires élisent des réactionnaires, et les républicains des républicains. La composition des partis reste la même.

NOTRE SUCCES

Aux personnes qui comprennent leurs intérêts, nous leur disons que cela est dû à notre grand assortiment et nos prix.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Une laiterie aristocratique

Paris, 17.—La laiterie de Marie-Antoinette touchant les Trianons verra, le 27 juin, une nouvelle fête de charité. Trois cents dames de la société portant des costumes du temps, feront du beurre à l'exemple de Marie-Antoinette. Il y aura de jolies vaches et de beaux moutons du Berry. Les dames vendront les produits de la laiterie à bon marché. Le droit d'entrée ne sera que de dix francs. Les crèches de Versailles peuvent compter sur une riche moisson.

Le baptême de la princesse Yolande

Rome, 17.—Le baptême de la princesse Yolande-Marguerite, fille de la reine Hélène, a eu lieu en grande pompe au Quirinal. Avant la cérémonie, 7,000 enfants se trouvaient rassemblés sur le square situé devant le Quirinal. Pour une cause qu'on n'a pas pu s'expliquer, une panique s'est produite et beaucoup d'enfants ont été blessés en cherchant à se sauver.

Le Genièvre de Berthierville

La seconde expédition

Le succès obtenu par la première expédition faite, en avril, de plusieurs milliers de caisses et des centaines de fûts de Gin Melchers, marque "Croix Rouge," semble vouloir se répéter à chaque mois. La distillerie de Berthier vient d'approvisionner le marché de liqueurs de nouveau.

Ce gin est fameux sous tous les rapports, et est recommandé par les médecins. Nos remerciements sincères aux propriétaires pour l'envoi d'échantillon du Gin Melchers qui, ainsi que l'atteste le timbre du Revenu de l'Intérieur, qui est apposé sur le flacon, a fait un séjour de deux ans dans les entrepôts avant d'être livré au consommateur, différant en cela du Gin Hollandais, qui est expédié au sortir même de l'alambic.

DEPART DU PELERINAGE DE ROME ET DE LOURDES

LA SEMAINE PROCHAINE

C'est vendredi de la semaine prochaine, le 28 juin, que les pèlerins partiront pour l'Europe, et traverseront l'Angleterre, la France, la Suisse et l'Italie, visitant toutes les principales villes accompagnés de guides connaissant à fond tout ce qu'il y a de plus intéressant.

Un voyage fait dans ces conditions est de beaucoup plus profitable que celui fait par des particuliers seuls, et sans expérience dans les moyens de locomotion européenne, où tout marche avec une lenteur désespérante, faisant perdre un temps précieux aux touristes. M. Rivet partira en même temps que les pèlerins et verra lui-même à l'organisation du grand voyage de France au Canada, dont nous avons déjà exposé les grands avantages pour notre pays.

VIème PELERINAGE ECCLESIASTIQUE DES VACANCES A JERUSALEM

Le Comité du Pèlerinage Saint-Louis en Terre-Sainte organise, comme d'habitude, son voyage aux Lieux Saints pour les prochaines vacances. —Le départ de Marseille est fixé au 21 août et le retour à la fin de Septembre.

Les Pèlerins de Saint-Louis ne se contenteront pas d'une course rapide à Jérusalem et à Berthléem : mais ils visiteront aussi en détail la Galilée, c'est-à-dire le Carmel, Nazareth, Cana, Tibériade, le Thabor, la Samarie, le Jourdain tous les sanctuaires de Terre-Sainte, tous les lieux que Notre-Seigneur a parcourus lui-même. Ils visiteront également Athènes, Constantinople et l'Egypte.

Nos Confrères Messieurs les Ecclésiastiques trouveront dans le programme que le Comité des Pèlerinages en Terre-Sainte a voulu rendre aussi complet que possible le moyen de récréer leur esprit fatigué peut-être d'une longue année de labeurs tout en donnant satisfaction aux besoins religieux de leur coeur par la visite détaillée des sanctuaires les plus vénérés de la Chrétienté.

Pour renseignements et programme prière de s'adresser à M. le Secrétaire du Pèlerinage de Jérusalem : Rue Humboldt 25 à Paris.

EMBELLISSEMENTS

A la demande des citoyens de la Grande Allée, le comité de la voirie a fait orner le Parc Lansdowne, près du trottoir, d'un superbe rond de fleurs. L'embellissement de l'endroit y gagne beaucoup par cette amélioration.

On a terminé, ces jours-ci, les lettres en fleurs sur les gazons, en face de l'hôtel de ville. On y lit : "Hôtel de ville," et plus bas, "Juin 1901."

Dans la côte Lamontagne, sur les gazons, on lit également le mot : "Welcome," que les touristes ne manquent pas d'admirer.

On a aussi posé des fleurs sur les gazons renouvelés du jet d'eau, en face de l'église de la Basse-Ville.

Il serait à désirer que des fleurs seraient aussi placées sur tous les endroits en notre ville, qui se prêtent à ces embellissements.

Popularité justifiée

C'est à juste titre que le BAUME RIHUMAL est populaire : il guérit la toux, le rhume, la bronchite, la grippe, la coqueluche.

RATS DE CALE

Le transatlantique "Lake Superior" vient d'établir un record d'un nouveau genre. Il quittait la semaine dernière Liverpool et se lançait en pleine mer ; or, on s'aperçut alors que 19 enfants, âgé de 15 à 18 ans, avaient pris secrètement passage à bord du navire dans le dessein de voler leur voyage jusqu'à Montréal. Il y en avait de caché dans tous les coins.

Le capitaine les mit à l'ouvrage, bien décidé de leur faire gagner l'argent qu'ils se trouvaient par là à dérober à la compagnie. Durant huit jours, on leur a fait fournir 8 heures de travail quotidien, puis en arrivant à Montréal, dimanche, les officiers ont mandé la police et leur ont remis tous ces rats de cale.

RIEN DE PLUS BEAU

Que de voir les étoffes à robes, mousseline, indienne, etc. Spécialité dans les duchs blanc, pour robe. Un grand job est offert.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Inauguration d'un orgue au couvent de Sillery

NOUVEL HOMMAGE A NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

Les associés de l'Archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré-Coeur, les bienfaiteurs du Sanctuaire, les parents des élèves et les amis de l'institution, comme tous ceux qui ont contribué par leurs aumônes, à l'acquisition du nouvel instrument sont invités aux offices de l'inauguration le 20 courant. A 10 heures du matin, grand'messe en musique. A 3 heures, p. m., bénédiction du St-Sacrement.

MM. LES ARCHITECTES ET AMATEURS

Trouveront à notre librairie "L'Exposition de Paris 1900" publiée avec la collaboration d'écrivains spéciaux et des meilleurs artistes, en 3 magnifiques volumes in-folio reliés, planches spéciales, prix, $18.

En vente à la librairie Montmorency-Laval.

PRUNEAU & KIROUAC,
34, rue de la Fabrique, 116, rue St-Joseph.

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers.

A VENDRE

UN GRAND POUVOIR D'EAU

Sur la Rivière du Sud, très avantageux pour travaux céramiques ou manufactures ; aussi moulins à farine, rapides, scies, etc., à trois milles de la station St-Valier, I. C. R.

S'adresser à J. O. TOUSIGNANT,
6 juin—15 Avocat, Québec.

Thés Ceylan et des Indes.

VERT OU NOIR

Les thés Noir jouissent d'une grande réputation par leur qualité.

Les verts sont également aussi fins.

VENDUS PAR TOUS LES EPICIERS A LA GROSSE OU EN PAQUETS

GROSSES VERTES IMPORTES PAR

Carter, Galbraith & Co., Laporte, Martin & Cie, L. Chaput, Fils & Cie. Ozo Tea Co.

NOUS AVONS LE TALENT

Nous avons la marchandise, et nous pouvons vous garantir notre assortiment de Chaussures d'Été, de captiver votre goût et votre fantaisie, sans ruiner votre bourse.

Nous avons le plus grand et le plus bel assortiment de la Province, et nous nous faisons un faisir de vous le faire examiner dans tous ses détails, et au grand jour.

La Lumière du Soleil
Voyage 95,000,000 milles

jusqu'à notre magasin, et arrivée là, nous la laissons pénétrer, et pour cette raison, nous avons le magasin le plus éclairé, le plus brillant et le plus propre où il serait impossible de cacher des défauts dans nos Chaussures, s'il en existaient.

J. H. BEGIN, 125 rue St-Joseph

DEMENAGEMENT

UNE REDUCTION IMMENSE

CHEZ

P. J. COTE

VIS-A-VIS LA BASILIQUE

DEVANT DEMENAGER AU MOIS PROCHAIN

A COMMENCER LUNDI, LE 17 JUIN

Nous vendrons
A Grande Réduction
Tout notre Immense Assortiment
De Marchandises Sèches.

NE MANQUEZ-PAS L'OCCASION

F. SIMARD & CIE

Grande Attraction

CETTE SEMAINE DANS LES

MARCHANDISES EN COTON QUI LAVENT

COMPRENANT

Les Percales
Lawn Francais
Grenadines
Batiste Parisienne

MATINEES

POUR DAMES

MATINÉES pour Dames, nouveaux patrons et fini parfait 35c

MATINEES en Cuton de couleurs pour Dames ..... dans les derniers genres 49c

MATINEES en Lawn et en Mousseline pour Dames, variétés de patrons et couleurs 75c

PARASOLS

....EN SOIE....

PARASOLS en soie Taffeta unie dans les plus nouvelles nuances à $1.50

PARASOLS Satin fleuri et avec pois à $1.75

PARASOLS Riche Soie rayée et fleurie $2.00

Un Seul Prix. Telephone 2157

F. Simard & Cie

137 RUE ST-JOSEPH

ST-ROCH QUEBEC

MAISON A VENDRE

UNE MAISON A UN ETAGE, rez-de-chaussée et toit français, comprenant deux logements, Nos. 157 et 159, rue Richelieu.

Pour détails s'adresser à R. P. BOISSEAU,
13 juin—1m 36 rue Garneau

MAISON A LOUER

Une maison à louer au No. 57, rue D'Aiguillon.

S'adresser à
J. A. MAILLOUX,
4 juin—o 57, rue de la Couronne, St-Roch.

MAISON A VENDRE OU A LOUER

La maison ci-devant occupée par l'hon. L. P. G. Marchand, No. 25, rue Saint-Ursule, Haute-Ville.

S'adresser à
ALEX. GAUVREAU, notaire
9 janv—o 92 rue St-Pierre

A LOUER

A compter du premier mai prochain, UN BON LOGEMENT, en ordre parfait, No. 524 de la rue St-Jean.

S'adresser à
C. E. TASCHEREAU, notaire,
3 fév—o 139 rue St Pierre.

MAISON A LOUER

Cette superbe résidence en pierre de taille, située au No. 32, rue Ste-Ursule, construite par feu Owen Murphy, et successivement occupée par feu W. E. Brunet, pharmacien, et David Smith, agent d'assurance. Ce dernier a récemment dépensé environ trois mille piastres en réparations de toutes sortes sur cette résidence qui est maintenant en parfait ordre et pourvue de toutes les améliorations modernes. On attire spécialement l'attention des visiteurs sur le fini extraordinaire des boiseries de l'intérieur. A louer à de bonnes conditions. S'adresser à

W. BRUNET & CIE, pharmaciens,
139 et 141, rue St-Joseph, St-Roch,
7 juin—o Québec

MAISON A VENDRE

(SUCCESSION BELLEHACHE)

UNE MAISON à deux étages, toit plat, comprenant deux logements, située sur la rue Charest, No. 88, St-Roch.

S'adresser à CHS. GRENIER, notaire,
11 mai—o 166, St-François, St-Roch.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

La Faute DU PERE

IX

Les jours de villégiature sont à leur terme, et bien que Lia aime la campagne et surtout ce riant pays de St-Germain où la Seine est si fraîche et la campagne si ombreuse, elle se réjouit de tout son coeur de prendre ses quartiers d'hiver et d'organiser sa vie nouvelle.

La campagne, d'ailleurs, n'a pas été tout à fait un repos. Lia n'est blasée ni sur l'exercice du cheval ni sur les promenades en voiture, et elle a pleinement joui des moyens de locomotion que son père a mis à sap ortée. Elle a bien trouvé le temps de lire un peu, mais s'est aussi un peu effrayée de devenir si mondaine. Mais elle n'a pas encore réagi contre ce courant enchanté : l'éblouissement dure encore.

Enfin il y a eu les inévitables voyages à Paris, les flâneries dans les magasins, les leçons de chant prises avec ardeur et succès.

Maintenant par une belle journée d'octobre, Lia se retrouve dans l'hôtel de la place Malesherbes, allant et venant, joyeuse et affairée, au milieu de ce luxe princier et écoutant à peine les graves conférences de son père avec sa dame de compagnie, au sujet des dîners hebdomadaires qu'il veut donner.

Cette dame de compagnie n'a rien de commun avec Valérie Leslay. C'est la veuve d'un fonctionnaire sans fortune, qui a fait l'éducation de la fille d'un duc et tenu la maison d'un marquis, et qui fait d'ailleurs payer excessivement cher son expérience du monde et de ses usages. Elle est encore assez jeune, grande, majestueuse, élégeante, très ferrée sur l'étiquette, légèrement solennelle et ennuyeuse. Avec tout cela elle possède une grande souplesse, et s'arrange invariablement de toute position pécuniaire convenable.

Lia se retourne tout à coup en entendant prononcer le mot de vendredi.

"Le vendredi ! Quoi ! as-tu donc l'intention de donner tes dîners le vendredi.

—Pourquoi pas, Lia.

—Mais...tu auras quelquefois des catholiques à ta table...."

M. Haags se mit à rire.

"Rassure-toi, ma fille, on aura soin de te préparer des mets qui ne chargent point ta conscience."

Lia rougit ; sa lèvre tremblait un peu, mais elle attacha un regard très ferme et très doux sur son père.

"Tu me ferais plaisir, papa, un très grand plaisir, en choisissant un autre jour....

—Quel enfantillage ! s'écria Mme Harel. "Laissez donc votre père juge du jour qui lui convient, ma chère enfant...

—Père !...." murmura Lia avec son intonation la plus douce.

M. Haags rit de nouveau.

"Allons, il faut lui céder, dit-il. "Nous prendrons donc le mardi, si ce jour convient à ton orthodoxie.

La jeune fille l'embrassa tendrement.

"Est-ce que cette conférence va durer longtemps ?" demanda-t-elle gaiement. "J'ai l'intention de faire des visites aujourd'hui.

—Des visites ! Mais personne au monde ne reçoit avant le mois de janvier ou tout au moins de décembre ! s'écria Mme Harel.

—Oh ! ce sont des visites très intimes, des visites de jeunes filles...J'ai hâte de voir mes amies du couvent et...aussi mademoiselle Leslay..... Puis-je aller seule, papa ?

—Chez mademoiselle Leslay, oui, si tu tiens absolument à renouer relation de ce genre... . . . . Mais qu'il soit bien établi, Lia que toute espèce d'intimité est impossible entre toi et cette personne...Patronne-la comme professeur si bon te semble, loue ses services comme accompagnatrice quand nous aurons du monde mais que vos rapports se bornent là....'

Lia rougit de nouveau.

"Mais je puis la voir quelquefois?" demanda-t-elle avec inquiétude. "Et ... et si je lui demandais quelques leçons, papa ? Je ne serai jamais très forte, mais je voudrais m'accompagner quand je chante.

—Des leçons d'une personne complètement inconnue !" s'écria Mme Harel avec effroi. "Ce serait perdre votre temps, ma chère... Vous vous devez à vous-même, vous devez à la situation de monsieur votre père de vous adresser à un professeur en renom.

—Mme Harel a raison, Lia," dit M. Haags. "Satisfais ton caprice en faisant de temps à autre une visite à Mlle Leslay, mais pas de leçons, et pas d'invitations autres que celles qui lui rapporteront un salaire... Et quelles sont tes autres amies ?

—Amélie de Saint-Maur et Berthe Laumont.

—M. de Saint-Maur n'est-il pas un ancien secrétaire d'ambassade ? et parlez-vous de la fille du général Laumont ?" demanda Mme Harel, prêtant l'oreille à ces noms bien connus.

Sur la réponse affirmative de Lia, elle déclara de son air compassé que c'étaient là des relations on ne peut plus convenables, à moins que les sentiments légitimistes très notoires du vicomte de Saint-Maur ne répugnassent à M. Haags.

Celui-ci haussa les épaules, promit à sa fille d'adresser des invitations à ses amies, et sonna pour demander son coupé.

Une heure après, Lia descendait à son tour, fraîche et souriante, habillée avec une élégance de bon goût, et accompagnée de Mme Harel, toute vêtue de satin noir.

Son père lui avait fait cadeau du plus ravissant coupé qu'on pût voir, sobre de ton, avec son mignon petit chiffre sur les panneaux vert sombre, tout capitonné de peau de chevreau, et attelé de chevaux noirs les plus fins et les mieux appareillés qu'on eût pu trouver. La livrée vert foncé était irréprochable : les parvenus ne commettent plus les fautes de goût jadis légendaires, et visent (sauf à détonner quelquefois), à la simplicité correcte des grands seigneurs.

Lia donna l'adresse du général Laumont : boulevard de Latour-Maubourg. A son grand désappointement, ces dames étaient sorties. Elle déchira de son carnet une feuille de papier et y traça ces lignes, à l'aide d'un joli porte-crayon en or, orné d'une turquoise :

"Ma Berthe chérie, je suis de retour à Paris et ma première visite est pour toi. Je suis chez moi le jeudi, et je t'attends pour te gronder de ton silence et te manger de baisers."

Ayant ajouté son adresse, Lia donna ordre de se rendre rue Saint-Dominique.

Là, elle n'eut aucune déception. La voiture s'arrêta à la porte d'un très vieil hôtel ; le concierge répondit que madame la vicomtesse était chez elle, et tandis que le coupé prenait rang parmi les voitures armoriées qui stationnaient dans la cour, la jeune fille, suivie de Mme Harel, gravit l'escalier monumental mais un peu délabré qui menait à l'appartement de Mme de Saint-Maur.

Celle-ci occupait le second étage de l'hôtel. Un valet de chambre, vêtu de noir, répondit au timbre et précéda les deux dames dans un vestibule un peu sombre, puis dans un grand salon aux meubles d'un style pur, aux tentures légèrement ternies. Il se tourna vers Mme Harel :

"Qui aurai-je l'honneur d'annoncer ?"

On annonçait, en effet, chez Mme de Saint-Maur et Mme Harel hésita un instant.

"Mademoiselle Haags et madame Harel," dit-elle enfin.

Le valet de chambre souleva une portière et prononça distinctement ces deux noms :

"Mademoiselle Haags ! Madame Harel !"

Mme de Saint-Maur, dont la santé était délicate, était enfoncée dans une bergère, tout au fond de son petit salon. Trois ou quatre dames d'aspect distingué l'entouraient, tandis que sa fille, debout avec une amie près d'une table à thé, se préparait à faire les honneurs du lunch.

Le petit salon de Mme de Saint-Maur différait autant que possible de tout ce qui existait place Malesherbes. Ici rien n'était neuf, mais tout avait un air pour ainsi dire authentique et d'une rare distinction de goût, et un tact exquis avait présidé à chaque arrangement. Sur la tenture d'un rouge foncé du panneau principal ressortait une belle tapisserie de Beauvais, représentant des bergères enrubannées minaudant au milieu d'un paysage aussi fantastique que gracieux. Deux très beaux portraits, signés Largillière, se faisaient face dans toute la splendeur d'un costume de cour.—l'homme en grande perruque bouclée, la femme vêtue de brocart, avec des traits fins que l'on retrouvait chez Mme de Saint-Maur. Un petit bureau, une table, des sièges du plus pur style Louis XVI, s'harmonisaient avec un riche tapis d'Orient aux nuances pâlies, et des étagères chargées d'émaux et de figurines en saxe mettaient une note amusante dans ce boudoir, un peu assombri par d'épais rideaux de brocatelle.

Le soleil brillait ce jour-là, bien qu'un feu clair brûlât dans la cheminée : mais un coup de foudre déchirant le ciel bleu et faisant trembler les vitres n'eût pas causé dans ce salon une plus grande surprise que ce nom de Haags dans sa brièveté.

Les visiteuses tournèrent vivement la tête, et la maîtresse de la maison, qui était myope, se pencha machinalement et ferma à demi les paupières pour distinguer les traits de la nouvelle venue et s'assurer que ses oreilles ne l'avaient pas trompée.

L'espèce d'atmosphère très particulière qui régnait dans cette maison avait tout d'abord frappé Lia, et ce fut avec un mélange de grâce et de timidité instinctive qu'elle s'avança vers Mme de Saint-Maur.

Elle dut s'arrêter à moitié chemin : son amie Amélie, qui, elle aussi, avait tressailli en entendant son nom, venait de dominer sa surprise ou son embarras et lui sautait au cou.

"Lia ! ma chérie ! Que c'est aimable d'être venue !... Maman, vous savez comme j'aimais Lia au couvent !"

Il y avait dans ces dernières paroles, et surtout dans le regard qui les accompagnait, quelque chose de suppliant.

"Ma fille m'a en effet bien souvent parlé de vous, Mademoiselle, dit Mme de Saint-Maur avec une extrême politesse. Les souvenirs de pension sont toujours agréables, et vous voyez combien Amélie est heureuse de l'aimable surprise que vous voulez bien lui faire.

—Oh ! j'avais bien proxis à Amélie que ma première visite serait pour elle, répondit Lia avec une candeur parfaite, et elle devait bien s'attendre à me revoir..."

Mme de Saint-Maur s'inclina sans autre réponse qu'un geste poli, et ayant adressé quelques mots à Mme Harel, qui attendait le moment d'entrer en scène, elle invita Lia à aller prendre une tasse de thé.

La table du lunch était à l'autre extrémité du salon. Amélie entraîna son amie, la présenta à une autre amie, Henriette de Bréaulme, et l'on commença l'une de ces causeries à bâtons rompus, où les souvenirs viennent plus vite que la parole, et où l'on s'interrompt gaiement l'une l'autre pour rappeler quelque histoire tantôt puérile, tantôt touchante.

(A suivre).

MAGASIN A DEPARTEMENTS

Z. PAQUET

BUTTERICK

Nous vendons les Patrons Butterick et prenons des abonnements annuels aux publications de modes suivantes : "Metropolitan", "Delineator", "Miroir des Modes" et "Glass of "Fashion,"

Le Delineator et Miroir des Modes Pour Juillet Sont arrivés

UNE SEMAINE DE Bons Marchés

Tout-à-fait Patriotique

En vue de la fête Nationale, nous offrons des Occasions d'Economie comme il s'en est rarement, si jamais vu dans aucun grand magasin.

Pavillons Nationaux en soie réduits au dessous des plus bas prix connus en cette ville.

On voudra bien se rappeler que de pareils sacrifices ne peuvent être annoncés pour plus d'une semaine.

JUPES

Jupes grosse toile, mode nouvelle, valant $1.10 pour. **59c**

Autre lot d'un degré supérieur, valant $1 40 pour.... **69c**

(Nombre limité. Aussi les premiers arrivés seront-ils les premiers servis.)

Forte balance de Jupes, toujours prêtes, en bonne serge bleu-marin ou petits carreaux, nuances fantaisie, généralement vendues $2.75 à $3.00 pour..... **$1.98**

MATINÉES

Une bonne Matinée d'Indienne à 37c c'est merveilleux, n'est-ce pas ?

On lee trouve ici, avec col et manchettes empesées, réduites de 55c à..... **37c**

Belles Matinées en Indienne anglaise, couleur claires, à **75c**

Autres genres en Indienne anglaise, américaine et canadienne, bon marché à 65c, maintenant.. **49c**

5c Pour Col et Poignets Complets

Nous avons cela. Le prix ordinaire est 30c les trois morceaux, pour cette semaine, les dames pourront se les procurer pour le prix du blanchissage, pour le tout..... **5c**

Cols et Cravates combinés pour dames, valeur 25c, maintenant..... **10c**

Autres combinaisons tres élégantes en satin, valeur 75c, maintenant..... **25c**

Grand choix de Ceinturons Poulie et tous autres genres, valant 25 à 35c, maintenant..... **10c**

Il faut s'attendre à des foules à pareils prix. Aussi conseillons-nous une prompte visite à celles qui désirent choisir.

Gants de Kid à 31 cts

Encore 33 doz. Gants moka, déja l'objet d'une vente très intéressante tout récemment. A titre d'attraction pour la semaine, nous les baissons encore à **31c**. Leur valeur régulière est 90c.

Coiffures d'Été

Jolis chapeaux canotiers, paille blanche ou fantaisie valant 55c, pour..... **25c**

Autre balance d'assortiment d'une valeur supérieure, juste à moitié prix, très vendants à $1.00, maintenant à votre choix à. **50c**

Pailles forme tyrolienne pour enfants, école ou vacances, seulement..... **13c**

Et nombre d'autres Bons Marchés tout aussi étonnants dans les autres départements, particulièrement au comptoir des Variétés.

Z. PAQUET

167-169-171

RUE ST-JOSEPH

TELEPHONE 2171

17 Juin 1901.

La banque d'Hochelaga

Nous publions aujourd'hui dans une autre colonne le rapport des opérations de la Banque d'Hochelaga pour l'année finissant le 31 mai dernier, rapport qui a été présenté à l'assemblée générale annuelle des actionnaires tenue samedi dernier.

Il démontre entre autres choses, que les profits de l'année, déduction faite des dépenses, intérêt sur dépôts, et pertes se sont élevés à $180,768,-86. Deux dividendes de $52,000 chacun, ont été payés et $70,000 ont été portées au fonds de réserve, qui se chiffre maintenant à $750,000, et $8,423.89 ont été inscrites au compte des profits et pertes.

Aujourd'hui, la banque se trouve posséder un fonds de réserve égal à la moitié de son capital ; de sorte que les actionnaires ont, bien à eux, et ne devant rien à personne, $150 pour chacune de leurs actions de $100.

Pour qui a suivi même de très loin, la carrière de la banque, il n'y a rien d'étonnant d'apprendre que tout en augmentant le chiffre de ses escomptes et en donnant toute satisfaction à sa clientèle, la banque d'Hochelaga a conservé une forte partie de son actif, en valeurs réalisables, à peu près immédiatement.

L'année dernière, elle avait placé sous cette forme un peu plus de 34 p. c. du capital à sa disposition ; cette année, la proportion dépasse 35 p. c. Cette réserve que l'on garde pour parer aux accidents imprévus et impossibles à prévoir, comme la panique irraisonnée de juillet 1899, était, en 1900, dans la proportion de 44.6 p. c., du passif dû au public ; elle est aujourd'hui de 44.9 p. c. Ainsi, la banque pourrait payer, aussi rapidement qu'on peut compter l'argent, la moitié de ce qu'elle doit à ses déposants, sans toucher aux billets de ses clients qu'elle a escomptés. Voilà une situation absolument unique parmi nos institutions de crédit et qui mérite, certes, qu'on la fasse ressortir.

La Banque d'Hochelaga est représentée à Québec, par une succursale qui n'a pas tardé à se créer une clientèle des plus enviables. Etablie ici depuis trois années seulement, elle a été dirigée depuis le premier jour de son établissement par M. Bruneau, son gérant, avec tant d'habilité, de sagesse et de prudence qu'elle a mérité en peu de temps la confiance du public québecquois. Depuis son ouverture les opérations de cette succursale n'ont cessé de se développer et aujourd'hui elle figure au premier rang parmi les plus importantes succursales d'institutions financières en cette ville. C'est elle qui a donné les plus grands profits, comme le mentionne le rapport. Nous en félicitons cordialement le gérant, M. Bruneau.

Chemin de fer Rive Sud

Une importante délégation auprès des membres du cabinet provincial

Pour obtenir l'appui du gouvernement en vue de parachever la ligne

Montréal, 19.—Les membres du cabinet provincial, à part l'hon. M. L. Gouin, ont eu, hier, une réunion importante. L'hon. M. Parent, premier-ministre, les honorables MM. Archambault, Turgeon, Duffy, Déchêne et D. Guérin, étaient présents.

Vers onze heures, les délégués des principales paroisses du comté de Nicolet, parmi lesquels se trouvaient : MM. J. Allard, M. P. ; Dr Mignaul, M. P. ; G. Ball, M. P. ; étaient présentés au cabinet. Remarqués parmi ces délégués : MM. les abbés Bellemare, curé de la Baie du Febvre ; Roy, curé de Saint-Thomas de Pierreville ; Gonzague, curé du village des Abénaquis ; Bourassa, curé de Saint-Elphège ; Joyal, curé de la Visitation ; Smith, curé de Saint-Michel d'Yamaska ; Lavallée, curé de Nicolet ; H. Beauchemin, gérant du chemin de fer de Rive Sud ; J. Farly, préfet du comté d'Yamaska ; J. B. Parent, maire d'Yamaska ; Michel Lemire, maire de la Baie du Febvre ; M. Moïse Lefebvre, maire de Saint-Zéphirin de Courval ; A. Laperrière, maire de Saint-Thomas de Pierreville ; Dr Camiré, maire de Saint-François du Lac ; M. J. Salva, maire de Saint-Pie de Guire ; M. Beulac, maire de la Visitation ; M. E. Roberge, maire du village d'Yamaska, etc.

C'est M. Allard, député, qui s'est fait, avec MM. Ball et le Dr Mignault, le porte-parole de la délégation. Tous demandent, au nom des habitants de la rive Sud, l'appui du gouvernement pour terminer, du moins en partie, le chemin de fer de la rive Sud. A cette fin, l'on voudrait que les subsides de $4,000 par mille accordé, il y a quelques années à la compagnie, et qui fut par la suite périmé, cette dernière n'ayant pas rempli toute ses obligations, fut renouvelé. Les délégués demandent, en outre, que le gouvernement accorde un subside en terres à la compagnie. En retour, celle-ci s'engage à terminer ses travaux d'ici à l'automne, si naturellement elle a l'appui financier nécessaire. M. Beauchemin s'engage à mettre 150 ouvriers sur la ligne dès que le gouvernement aura donné une réponse satisfaisante. Le pont sur la rivière St-François est virtuellement terminé.

M. Allard et le Dr Mignault ont fait voir au gouvernement combien les paroisses de la rive Sud avaient été négligées dans le passé, les injustices dont elles ont été victimes, les désavantages dans lesquels elles se trouvent pour transporter leurs produits de la ferme. L'on est, dans certains lieux, obligé de transporter ces produits en voiture, sur une distance de 20 à 25 milles, avant d'atteindre la plus proche station de chemin de fer.

Ce chemin de fer de la rive Sud doit nécessairement avoir son terminus à Lévis et à Québec, par le nouveau pont en voie de construction ; mais, pour le moment, comme l'a dit M. Allard, l'on ne demande que le prolongement de la voie ferrée de St-François du Lac jusqu'à Nicolet. De là, le raccordement pourait se faire avec l'Intercolonial. Trois mois de travaux suffiraient pour accomplir ce plan.

Bref, M. Allard dit que la compagnie de chemin de fer de la rive Sud ne peut être mise au nombre de celles dont les subsides ont déjà été périmés et il termine en faisant appel à la bonne volonté du gouvernement pour rendre justice aux habitants de la rive Sud.

M. Ball termine la série des discours en faisant remarquer entre autres choses, que le premier-ministre, l'honorable M. Parent, ayant un cœur de "maire" il ne pourra faire autrement que de se rendre aux désirs de la délégation.

L'hon. M. Parent répond qu'il reconnaît la justesse des observations qui lui ont été faites. Mais il ne croit pas devoir promettre de faire revivre les subsides périmés de $4,000 par mille ; restent les subsides en terre. M. Parent dit qu'il pourrait donner, cette semaine probablement, une réponse sous ce rapport.

Et comme il conseille aux délégués d'espérer, chacun se retire, avec l'assurance morale que le gouvernement accordera les subsides en terre suffisants. Mais, dit le premier-ministre, les terres d'aujourd'hui valent beaucoup plus qu'autrefois, grâce au développement de l'industrie de la pulpe.

L'hon. M. Gouin, commissaire des travaux publics, sera prié d'étudier la question des subsides.

* * *

L'un des ministres a déclaré, ce matin, que la nomination du shérif de Québec ne sera pas faite avant la semaine prochaine.

La guerre du Transvaal

A coûté à l'Angleterre 66,199 hommes mis hors de combat

Le nombre des Boers en campagne

Londres, 19—D'après le rapport officiel qui vient d'être publié par le Bureau de la guerre, les pertes en Afrique depuis le commencement de la guerre se chiffrent comme suit :

	Officiers	Soldats
Tués sur le champ de bataille	369	3,819
Morts de blessures	118	1,288
Prisonniers morts en captivité	4	53
Morts de maladies	241	9,426
Morts accidentelles	9	346
Total des morts en Afrique	739	14,974
Disparus ou prisonniers	9	714
Invalides rapatriés	2,058	47,703
Total des hommes mis hors de combat	2,808	63,391

Soit en tout 66,199 OFFICIERS ET SOLDATS mis hors de combat.

Il n'est douteux maintenant pour personne que l'affaire de Vlakfontein a été un grave échec pour les Anglais. Le "Daily Mail" fait remarquer à ce propos que, dans la première liste des pertes, la 2e batterie d'artillerie figure, à elle seule pour 17 hommes, sur un effectif de 174, soit 10 p. c.

Le journal impérialiste ajoute que si, comme cela est probable, il n'y a eu qu'une section de la batterie présente à l'engagement, cette section a été entièrement décimée, son commandant tué, et que, dans ce cas, il y a lieu de se demander ce que sont devenus les canons de cette section.

Le correspondant du "Standard" à Prétoria télégraphie, qu'on peut estimer le nombre des Boers encore en armées à 16,800. Il ajoute que Botha a encore avec lui cinq canons, Dewet deux ou trois, et Delarey un ou deux.

LES CAMPS DE CONCENTRATION

Londres, 19—Répondant hier à des questions qui lui étaient posées à la chambre des communes, M. Brodrick, ministre de la guerre, a dit qu'il y avait dans les "camps de concentration" du Transvaal et de la Colonie de la rivière Orange 40,229 personnes. Les décès dans ces camps pour le mois de mai s'élevaient à 98 hommes et femmes et 318 enfants. Cet avis de mortalité a été accueilli par des grognements du côté des Irlandais et par des cris de "scandaleux". M. Brodrick a ajouté que les autorités prennaient des mesures pour renvoyer les femmes et les enfants ayant des amis pour les recevoir, mais le gouvernement ne pouvait pas se charger de les nourrir dans des endroits isolés.

UNE SCISSION DANS LE PARTI LIBERAL ANGLAIS

Londres, 19—La chambre des communes a repoussé par 253 voix contre 134 la proposition de M. Lloyd George relative au traitement des femmes et enfants boers, et le parti libéral les membres n'envisageant pas de la même façon la politique du gouvernement dans la guerre de l'Afrique du sud. Sir Henri Campbell-Bannerman, chef du parti libéral, a appuyé M. Lloyd George et voté avec la minorité, ainsi que sir William Vernout Harcourt et le très honorable William Brice.

Mais 50 libéraux impérialistes, voulant protester contre l'attitude de sir Henri Campbell, sous la conduite de M. Asquith et de sir Edward Grey, se sont abstenus de voter.

Le "Daily News" et le "Chronicle" organes des deux opinions, se montrent très irrités de cette scission dans le parti libéral.

UNE GUERRE TERRIBLE

Denver, Colorado, 19—Le commandant D. Snyman, de la république du Transvaal, dans une conférence, dont le produit est destiné à venir en aide aux prisonniers boers, a dit :

"La lutte dans l'Afrique du sud n'est pas une lutte de race, c'est une guerre terrible, une guerre politique provoquée par des joueurs et des spéculateurs du monde politique, et aussi longtemps que les Boers auront un souffle, ils combattront pour leur liberté. Nos femmes et nos filles prieront et combattront avec nous. Les mères envoient, en priant, leurs fils à la bataille. Les veuves et les orphelins souffrent, mais croient encore que Dieu, finalement, leur donnera la victoire."

ACHAT DE CHEVAUX POUR L'AFRIQUE

Nouvelle-Orléans, 18—Après le calme du dernier mois l'activité règne de nouveau, les Anglais achètent, de tous côtés, des chevaux et des mules pour l'Afrique du sud et continueront tout l'été.

On vient d'expédier de l'Ouest 1,200 animaux par trains de grande vitesse et l'on attend huit grands transports.

Jusqu'à l'heure actuelle cent transports, en nombres ronds, ont chargé 120,000 chevaux et mules, et l'Angleterre a dû dépenser, à cet effet, plus de 25 millions de dollars aux Etats-Unis.

POUR ALLER A BUFFALO

Avez-vous besoin d'un porte-manteau, valise, parapluie, habillements, enfin tout ce qu'il faut pour un voyage ? Allez chez Faguy, Lépinay et Frère, et vous ne serez pas déçus.

Grande Assemblée Patriotique

A L'OCCASION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Nos principaux orateurs Canadiens-français font vibrer la corde patriotique

Le mois de juin ne se passe jamais sans éveiller le plus grand patriotisme parmi les Canadiens-français, car c'est durant ce mois que ce célèbre la fête nationale des Canadiens-français, la grande fête de la race Canadienne-française si noble et si fière de ses traditions.

Hier soir, tel qu'annoncé, avait lieu au marché Berthelot, une grande assemblée en vue de la célébration de notre fête nationale. M. F. X. Blouin avait bien voulu avec sa courtoisie ordinaire, laisser l'usage de sa galerie et faire même les honneurs de sa maison aux officiers de la société St-Jean-Baptiste, c'est-à-dire aux orateurs de la soirée.

Il était près de 8.30 heures, lorsque l'assemblée commença. On remarquait sur l'estrade : MM. Albert Malouin, président général de la société St-Jean-Baptiste de Québec, T. Verret, président de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, A. Robitaille, M. P. P., E. Roy, M. P. P., Dr Jobin, Dr Lessard, Jos. Turcotte, L. Boisseau, V. E. Paradis, L. A. Bergevin, A. Robitaille, A. Lavergne, le chef Pennée, J. B. Morissette et autres.

Près de 800 personnes se pressaient sur le vaste terrain, en arrière de la station de police et sur les rues adjacentes. Après l'exécution d'un joli morceau par la fanfare de l'Union Musicale, l'assemblée commença.

M. ALBERT MALOUIN

Le président général expliqua le but de l'assemblée et prononça un éloquent discours. Il fit un chaleureux appel aux Canadiens-français, afin que tous se joignent à la société St-Jean-Baptiste pour la célébration du 24 juin prochain. L'orateur insista surtout sur le fait que les trois quarts des recettes de la société St-Jean-Baptiste, d'après entente passée entre les deux sociétés, seraient affectés à la colonisation dans la province de Québec. Ce mouvement, dit l'orateur, dans un superbe geste patriotique, est approuvé par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Bégin, qui a même écrit une lettre de félicitations et d'encouragement à la société, en invitant les curés de son diocèse à promouvoir le mouvement de la colonisation, en aidant à la fondation de sociétés St-Jean-Baptiste dans leurs paroisses. Le président général fait aussi un appel chaleureux aux Canadiens-français, qui n'ont pas encore leur carte d'affiliation à la société, de l'acheter le plus tôt possible, en aidant non seulement à la société, en faisant œuvre de patriotisme, mais encore en aidant à l'oeuvre par excellence de la colonisation. En terminant, l'orateur dit : Nous avons passé, nous aussi, par de rudes tempêtes, aux temps orageux, mais nous pouvons encore en braver de plus rudes, si nous savons conserver la perfection de nos institutions, l'excellence de notre éducation, la vigueur de nos moeurs, la direction lumineuse et infaillible de notre foi. (Vifs applaudissements).

M. TEL. VERRET

Le président de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, introduit par M. Malouin, est acclamé à son arrivée sur l'estrade. M. Verret parle de l'entente survenue entre les deux sociétés nationales de Québec, qui n'en font plus qu'une maintenant, et il joint son appel à celui de l'orateur qui l'a précédé, pour inviter les Canadiens-français à se joindre dans les rangs de la procession, le jour de notre fête nationale. Il désire surtout inviter les membres des professions libérales, la magistrature et autres dignitaires à s'unir aux sociétés philanthropiques en ce jour de grand ralliement national et patriotique. L'orateur est en faveur de processions d'hommes, mais se déclare contre les chars allégorique, n'ayant d'autre but que celui de le réclame ou du burlesque. Il veut que les Canadiens-français suivent la bannière de St-Jean-Baptiste comme le jour de la Fête-Dieu, alors qu'ils proclament leur foi catholique ; le jour de la St-Jean-Baptiste, c'est la Patrie qu'on honore, comme on honore la famille lors des grandes processions des sociétés de secours mutuels. Il est heureux d'être appelé à adresser la parole dans cette belle paroisse, qui a pour patron, le patron même de tous les Canadiens-français. (Applaudissements prolongés).

M. JOS. TURCOTTE

M. Turcotte est l'homme des démonstrations nationales et surtout des assemblées où le patriotisme doit avoir la première place. Je parle, a-t-il dit, avec des accents chaleureux, à des Canadiens-français, par naissance et par origine, à des hommes qui doivent avoir à coeur de rendre évidentes les qualités de la race canadienne-française sur notre beau sol du Canada. Nous avons à coeur, messieurs, mes compatriotes, de faire de Québec le joyau du Canada, de façon à ce que les anciens, nos pères, qui ont inondé le sol que nous foulons, de leur sang, n'aient pas à rougir de leurs fils.

Le pays a progressé, et ceux des anciens qui vivent encore, sont fiers de voir dans leurs descendants des députés fédéraux ou locaux, des hommes qui font honneur à leur pays et à leur race. (Applaudissements). Le père de l'un des députés présents, ce soir, est descendu dans la tombe, mais il a illustré son nom ; c'était, celui-là, un chevalier sans reproche. L'autre vit encore et est fier de voir son fils représenter l'une des plus grandes divisions de la ville qui l'a vu naître, au Parlement de la Puissance. (Applaudissements). L'orateur, après avoir rappelé les anciennes coutumes de célébrer la fête nationale, s'écrie dans un mouvement chaleureux, dans un appel qui a dû aller droit au coeur de tous les assistants : Que la fête de lundi soit grandiose, qu'elle signifie que nous sommes forts et heureux de l'être ; quelle soit l'union, qu'elle fasse voir nos espérances dans l'avenir. Soyons unis, marchons tous la main dans la main, comme de véritables frères, c'est en agissant ainsi que nous aiderons réellement à faire de la grande démonstration de lundi, une fête sans précédent dans les annales nationales de Québec. (Applaudissements).

M. E. ROY, M. P. P.

Le jeune député de Montmagny est appelé par la foule et se fait un plaisir de répondre à l'invitation. Il dit que pour le Canadien-français, il y a trois religions : Dieu, la famille et la Patrie, et qu'il n'est pas mal qu'une fois par année, au moins, on consacre une journée à célébrer la fête de la nation. Chaque fois que nous parlons de la St-Jean-Baptiste, cela éveille quelques fibres de nos âmes et nous rappelle les célébrations passées, les démonstrations d'autrefois, alors que jeunes encore, enfants peut-être, le passage d'un char allégorique, la vue d'un drapeau était pour nous une joie ineffable. A nous donc, tous, de faire revivre ces souvenirs d'autrefois, en prenant part, en aussi grand nombre que possible, lundi, à la démonstration nationale, la fête unique et par excellence de la race canadienne-française. S'il y en a qui semblent indifférents, faisons-nous apôtres et décidons-les à se joindre à nous, le 24 juin prochain.

Un peuple, messieurs, c'est une grande famille dont les membres sont unis ensemble par les traditions, par les souvenirs, par le passé, par les aspirations vers l'avenir. Il faut de temps à autre le réunir, ce peuple, appeler ensemble les enfants qui sont éloignés, les rapprocher les uns des autres, et en leur rappelant les grands souvenirs du passé, les armer contre les orages qui peuvent être cachés derrière l'horizon. (Applaudissements).

La réunion des qualités de toutes les races qui habitent le Canada fera de nous le peuple le plus grand de toute l'Amérique. Il semble qu'une ère nouvelle pour les Canadiens-français s'est ouverte avec le nouveau siècle. De tous côtés, on se prépare à célébrer dignement la fête du grand patron du Canada, ne restons pas en arrière. Montrons ce que nous sommes aujourd'hui et ce que nous serons demain. On a loué nos pères, eh bien, à nous maintenant de suivre la voie tracée et de profiter de leur expérience. Il faut de l'union, et au jour de notre célébration il ne s'agit pas d'être un, mais que tous se lèvent et que des milliers, des centaines de milliers de patriotes s'unissent dans un commun accord pour célébrer le grand et saint patron des Canadiens-français. (Applaudissements).

L'orateur fait ensuite l'éloge de la Société de Colonisation et dit que la vallée de la Métapédia et le nord de Montréal offrent des avantages immenses à la colonisation ; déjà des endroits qui n'étaient que des forêts incultes, il n'y a que quelques années, sont aujourd'hui des bourgs populeux, des centres où déjà le noyau canadien-français ne cherche qu'à prendre plus de proportions. Emparons-nous du sol ! c'est le nouveau et patriotique mouvement dans lequel la société St-Jean-Baptiste de Québec vient de se lancer ; appuyons-là de toutes nos forces. (Applaudissements). La colonisation procure l'avantage aux Canadiens-français d'augmenter leur influence en même temps que la population canadienne-française sur les bords du St-Laurent. Marchons donc dans les rangs de la procession, lundi, et sachons montrer ce que nous sommes et l'espérance que nous avons de devenir plus tard la plus grande race qui existe sur le continent. (Applaudissements).

M. A. LAVERGNE

Le jeune orateur est venu pour entendre ses aînés, mais puisqu'on le désire, il mêlera sa voix aux accents patriotiques tombés de cette tribune. Nous devons tous être fiers d'appartenir à la race Canadienne-française et de marcher dans les rangs de la procession le jour de la fête nationale. Notre drapeau, c'est celui de la vieille France. (Applaudissements). Que signifie le drapeau ? c'est le symbole de la patrie ; pour les vieillards, c'est le passé ; pour l'homme mûr, c'est la patrie qui passe avec ses gloires et ses glorieuses traditions ; pour l'enfant, c'est tout notre avenir et toutes nos aspirations. Le sang qui circule dans nos veines parle assez éloquemment et fait augurer que nous ne resterons pas inactifs au jour mémorable de la St-Jean-Baptiste. Nous marcherons donc à la suite du drapeau de Carillon et du drapeau tricolore, puisque nous l'avons adopté comme nôtre et comme le symbole de notre race. Faisons de la propagande, montrons que nous sommes forts et que si l'on nous menace, nous savons nous faire respecter, comme lorsqu'on nous aime nous savons nous faire aimer. (Applaudissements). Le plus bel acte que puisse faire un canadien-français, c'est de marcher à la suite de son drapeau avec honneur et avec fierté. (Applaudissements).

M. A. ROBITAILLE, M. P. P.

Le député de Québec-Centre à la Législature, n'est jamais pris au dépourvu. Appelé par la foule, il est heureux de joindre les accents de son patriotisme franc et sincère à ceux de tous les Canadiens-français. Faisant allusion aux paroles de M. Verret, l'orateur dit qu'il ira plus loin, en invitant non seulement les membres des professions libérales, à se joindre à la célébration de la St-Jean-Baptiste, mais il invite surtout les dames et les demoiselles à employer leur influence pour faire entrer dans les rangs de la procession leurs maris, leurs fiancés ou leurs amis. (Applaudissements).

Rallions-nous autour du drapeau qui porte si fièrement la devise : "Nos institutions, notre langue et nos lois." Il y a un réveil de patriotisme, cette année, et Montréal, même, inaugurera l'ancienne coutume des feux de la St-Jean, dès le soir du 23 juin. Sachons, par notre démonstration, répondre à notre ville-soeur, et comme elle évoquer de doux souvenirs parmi notre population. Soyons fiers de marcher à la suite du drapeau de Carillon, qui sera porté par les Zouaves Pontificaux, que nous avons eu le plaisir de voir réorganiser et qui feront honneur, comme par le passé. Tous nous irons nous agenouiller dans notre grande basilique qui fait la gloire de tous les Canadiens-français. Tous, nous marcherons comme un seul homme dans les rangs de la société St-Jean-Baptiste, nous nous affirmerons en faisant voir les forces de la nation Canadienne-française. Mettons la main à l'oeuvre, organisons-nous pour le bien, pour la conservation de l'ordre dans la société St-Jean-Baptiste et pour la prospérité, bien entendue de notre commune patrie. (Applaudissements). Que la journée de lundi soit le ralliement général, qu'elle soit, comme disait Victor Hugo : le clairon vivant qui sonne la diane des peuples ! (Applaudissements).

M. Albert Malouin, président général, clôt ensuite l'assemblée en remerciant l'assistance d'être venue en aussi grand nombre, et M. F. X. Blouin, d'avoir bien voulu mettre sa maison à la disposition du comité de la société St-Jean-Baptiste. La foule se disperse ensuite en poussant de bruyants hourrahs.

Il nous fait plaisir d'apprendre que les citoyens de Limoilou et de Notre-Dame de la Garde se joindront, corps de musique en tête, à la grande démonstration nationale de lundi, qui promet d'éclipser ses devancières, sinon par la diversité des chars allégoriques, du moins par le nombre et l'aspect toujours imposant d'un immense défilé parcourant, avec bannières et emblèmes, aux sons de plusieurs fanfares, les principales rues de notre antique bicoise.

Un coup d'oeil, ce soir, sur le programme des amusements de lundi après-midi sur les terrains de l'Exposition, nous a fait constater que c'était l'un des plus beaux encore organisés. Succès donc, aux zélés membres organisateurs de la grande démonstration nationale du 24 juin prochain.

En est-il Autrement ?

Si, en vous levant le matin, vous êtes gai comme pinson, avec le cerveau aussi clair qu'une cloche, si vous prenez votre déjeuner avec appétit, allez à l'ouvrage avec courage, et vous vous sentez prêt à bien dormir quand le moment de se coucher arrive—alors vous n'avez pas besoin d'Abbey's Effervescent Salt, excepté que comme breuvage agréable.

Autrement—Autrement.

C'est l'homme qui ne peut ni dormir, ni manger, quelles que soient les souffrances qu'il ait à endurer, qui a besoin de prendre Abbey's Effervescent Salt. Il doit y avoir quelque chose dans ses organes digestifs qui fonctionne mal. Son estomac, son foie et ses Rognons ne remplissent pas bien leurs fonctions. Il a besoin d'un remède qui atteindra tous les organes malades, qui le remettra en parfaite santé et qui le conservera ainsi. Abbey's Effervescent Salt fera cela pour lui—promptement, sûrement et agréablement.

Tous les pharmaciens le vendent. 25c et 60c la bouteille.

Abbey's Effervescent Salt

Le Meilleur Régulateur de l'Estomac.

(7)

Sucre Granulé 4½c

CHEZ

L. N. BERGERON

70 RUE DE LA COURONNE 70

TELEPHONE 2184

DANS ONTARIO

La prochaine campagne provinciale

Le programme du parti libéral

M. Ross, chef du cabinet d'Ontario, a prononcé un discours dans lequel se trouve énoncé le programme avec lequel il entend se présenter aux électeurs d'Ontario, dans un avenir assez prochain.

Le "Globe," de Toronto, résume ce programme de la manière suivante :

1. Peuplement rapide des terres vacantes de la province par la colonisation et la construction de chemins de fer dans le nouvel Ontario.

2. La manufacture dans la province des produits forestiers en bois de service et en pulpe, ainsi que la fonte et l'affinage des minéraux pour l'exportation à l'étranger.

3. L'accroissement de la richesse agricole par l'introduction de méthodes améliorées d'industrie de la ferme, par la production du sucre de betterave et l'assèchement des terres marécageuses de la province.

4. L'extension avec l'Angleterre de notre commerce en production de la ferme tels que bestiaux, chevaux et viandes préparées.

5. Adoption d'un système de reboisement qui permette de conserver la richesse forestière de la province.

6. L'amélioration des moyens de transport intérieur par une meilleure construction de chemins et l'établissement de barrières de péage.

7. La règlementation des tarifs de fret et de voyageurs sur tous les chemins de fer subsidiés par la province, et le contrôle définitif de ces chemins au choix de la Législature.

8. L'application du revenu public au développement de la province et au soulagement des contribuables.

9. La revision périodique, suivant le besoin, des lois qui régissent les institutions politiques et municipales de la province et le soulagement des contribuables.

10. Le maintien de l'indépendance de la Législature, gardienne des droits constitutionnels de la province.

11. L'application de bons principes d'enseignement aux cours d'instruction dans toutes nos écoles et collèges, y compris les écoles techniques destinées à ceux qui se préparent aux carrières industrielles, les écoles d'agriculture destinées à ceux qui se préparent à cette carrière, et les écoles de mine et de génie civil qui exigent un cercle plus vaste de connaissances scientifiques.

Incendie désastreux

Charlotte, N. B., 18.—A bonne heure, ce matin, un incendie qui s'est déclaré dans une boulangerie, a détruit un pâté complet de maisons, à Grenville, et pendant un certain temps, toute la section commerciale de la ville a été menacée. Les pertes sont estimées à $50,000.

Ces Symptômes sont pour Vous un Avertissement.

Que votre sang perd sa richesse et que votre vie elle-même est sapée du cerveau aux nerfs. Vous vous sentez faible et épuisé. Vous devenez pâle avec un teint maladif, ayant des cercles de bistre sous les yeux. Vous maigrissez et les aliments que vous absorbez ne semblent pas vous nourrir. Vos mains et vos pieds sont froids. Vous êtes nerveux et irritable. Les moindres choses vous fatiguent. Vous souffrez de mal de tête névralgie et dyspepsie nerveuse. Vous devenez quelquefois mélancolique et affaissé, vous sentez que votre mémoire s'affaiblit et que vous êtes incapable de concentrer vos pensées.

Tels sont les symptômes qui conduisent à la prostration nerveuse et à la paralysie ou qui mènent leur victime à l'hôpital des aliénés. Presque tout le monde a besoin d'un reconstituant des nerfs et d'un producteur de sang à certaines périodes de la vie. Quand les cellules nerveuses s'usent plus rapidement que la nature peut les remplacer, un résultat fatal est certain, à moins que l'on ne trouve quelques moyens d'enrichir le sang et de créer une nouvelle force nerveuse. Le Dr Chase's Nerve Food est la préparation la plus efficace que l'on puisse obtenir pour redonner complètement au sang sa richesse, et au système nerveux la force et la vitalité.

Dr Chase's Nerve Food

50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ; chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.", Buffalo, N.-Y. Méfiez-vous des imitations.

GLOVER, FRY & CIE

IMPORTATION DE
TAPIS NOUVEAUX
Milton, Bruxelles, Axminster, Tapisseris.
Vous trouverez dans ces derniers les meilleurs valeurs et les patrons les plus nouveaux.
Grand choix de Rugs (carrés) et Mattes.
Prélarts et Linoleums dans les dessins les plus nouveaux.

DEPARTEMENT DES
DRAPERIES
Nos Rideaux Point Renaissance, Point d'Irlande et Nettingham sont des mieux choisis.
Poles, Anneaux et Ornements
EN CUIVRE
Des plus jolis dans les prix plus bas.

GLOVER, FRY & CIE

LE PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENT D'HORAIRE

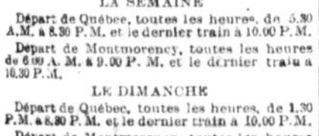
Commençant le 10 Juin, les convois partiront de Québec à 8.10 a.m., 1.50 p.m. et 11.00 p.m. et arriveront à Québec à 6.30 a.m., 2.40 p.m. et 7 p.m. Le convoi rapide part de Québec à 1.50 p.m., arrivant à Montréal à 6.50.
LES CONVOIS DU DIMANCHE partent à 12.25 P.M. et 11 P.M.

Célébration de la St-Jean-Baptiste
Billet de passage aller et retour
DE QUEBEC A OTTAWA
AU PRIX D'UN SIMPLE PASSAGE
Bons pour partir du 21 au 24 Juin inclusivement. Bons pour revenir jusqu'au 25 Juin.

Billets pour aller et retour
POUR MONTREAL
AU PRIX D'UN SIMPLE PASSAGE
Bons pour partir les 22 et 23 Juin. Bons pour revenir jusqu'au 25 Juin.

Excursions à Bas Prix à
L'Exposition Pan-Américaine, Buffalo
$8.45
DE QUEBEC A BUFFALO ET RETOUR
Départ le 21 Juin. Retour le 25 Juin.

E. H. CREAN,
Agent des passagers pour la Cité,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.
Agent pour toutes les Compagnies Transatlantiques
19 Juin—



CHEMIN DE FER GRAND NORD DU CANADA

DEPUIS le 17 JUIN 1901, les trains quittent Québec comme suit :
4.00 A.M. Mixe pour les Chutes Shawenegan et les points intermédiaires
8.00 A.M. Express pour St Raymond, Grand'-Mère, Chutes Shawenegan, Joliette, St Jérôme, Lachute, Hawkesbury, etc.
ARRIVANT A QUEBEC
8.50 P.M. Express de Hawkesbury et les points intermédiaires.
11.30 P.M. Mixe des Chutes Shawenegan, etc.
EXPRESS
Laisse les Chutes Shawenegan..... 3.40 A.M.
Arrive à Montréal (C. P. R)..... 9.35 A.M.
Laisse Montréal (C. P. R)..... 5.30 P.M.
Arrive aux Chutes Shawenegan..... 10.45 P.M.
Via St Jérôme
EXPRESS
Laisse Montréal, les Dimanches..... 9.15 A.M.
Arrive aux Chutes Shawenegan..... 2.10 P.M.
Laisse les Chutes Shawenegan..... 4.15 P.M.
Arrive à Montréal (C. P. R.)..... 9.45 P.M.

VISITEZ LES CHUTES SHAWENEGAN
"Le Niagara de l'Est"
Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à
J. G. SCOTT, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Gén. Fret et Pas.
Ou F. S. STOCKING, Agent des billets, Québec, P.Q.
17 Juin—

Quebec Railway, Light & Power Co

COMMENÇANT LE ET APRES LUNDI le 17 JUIN 1901, les trains circuleront comme suit :
Entre Quebec et Montmorency
LA SEMAINE
Départ de Québec, toutes les heures, de 5.30 A.M. à 8.30 P.M. et le dernier train à 10.00 P.M.
Départ de Montmorency, toutes les heures de 6.00 A.M. à 9.00 P.M. et le dernier train à 10.30 P.M.
LE DIMANCHE
Départ de Québec, toutes les heures, de 1.30 P.M. à 8.30 P.M. et le dernier train à 10.00 P.M.
Départ de Montmorency, toutes les heures de 2.00 P.M. à 9.00 P.M. et le dernier train à 10.30 P.M.

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE. Départ de Québec.	LE DIMANCHE. Départ de Québec.
7.35 A.M. (Vapeur)	Vapeur
8.35 A.M. (Electrique)	6.00 A.M.
10.05 A.M. (Vapeur)	7.40 A.M.
11.45 A.M. (Electrique)	2.05 P.M.
2.45 P.M. (Electrique)	4.15 P.M.
5.15 P.M. (Vapeur)	
6.15 P.M. (Vapeur)	
7.15 P.M. (Electrique)	

Ces trains ne prennent pas de passagers pour les Stations entre Québec et l'Ange Gardien, excepté le train qui laisse Québec à 7.40 A.M. le Dimanche.

LA SEMAINE. Départ de Ste Anne.	LE DIMANCHE Départ de Ste Anne
5.45 A.M. (Vapeur)	Vapeur
7.30 A.M. (Vapeur)	5.45 A.M.
9.45 A.M. (Electrique)	11.30 A.M.
11.50 A.M. (Vapeur)	4.30 P.M.
1.15 P.M. (Electrique)	
4.10 P.M. (Vapeur)	
5.35 P.M. (Vapeur)	
7.15 P.M. (Vapeur), Samedi seulement.	
8.15 P.M. (Electrique)	

Ces trains n'arrêtent pas pour prendre des passagers entre l'Ange Gardien et Québec, excepté les trains du Dimanche.

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

LA SEMAINE. Départ de Quebec.	LE DIMANCHE Départ de St-Joachim.
8.35 A.M. (Electrique)	(Vapeur)
10.05 A.M. (Vapeur)	2.05 P.M.
11.45 A.M. (Electrique)	
2.45 P.M. (Electrique)	
5.15 P.M. (Vapeur)	
6.15 P.M. (Vapeur)	

LA SEMAINE Départ de St Joachim.	LE DIMANCHE (Vapeur)
7.10 A.M. (Vapeur)	4.10 P.M.
11.30 A.M. (Electrique)	
1.00 P.M. (Electrique)	
5.15 P.M. (Electrique)	
8.15 P.M. (Electrique)	

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.
J. A. EVERELL, Surintendant Général. EDW. A. EVANS, Gérant général
A. THOMSON, Président.

LIGNE FRANCAISE
Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France)
Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.
De la Jetée No. 42, North River, pied rue Morton
L'Aquitaine... 20 Juin | La Gascogne... 11 Juil
La Bretagne... 27 Juin | La Normandie. 18 Juil
La Champagne.. 4 Juil | La Bretagne... 25 Juil
Agence générale, 32 Broadway, N.-Y.
Agents: MM. Stocking, 2 rue St Louis; E. H. Crean, C.P.R., C. E. Tenny G.T.R.

L'election aux Iles de la Madeleine

Les brefs sont émanés pour l'élection d'un député à la Législature de Québec, pour les Iles de la Madeleine.

L'élection n'a pu avoir lieu le 7 décembre dernier, en même temps que les autres comtés de la province, vu que la navigation était close et qu'il n'y avait pas de communications avec la terre ferme.

La nomination aura lieu samedi, le 29 juin, et le scrutin, lundi le 22 juillet. Il n'est pas probable qu'il y est contestation.

C'EST LE COURANT

Il est certain que si vous avez besoin de marchandises sèches, impossible pour vous de ne pas aller chez Faguy, Lépinay et Frère, ou bien vous perdrez votre temps et votre argent.

ENCORE LES BOXEURS

De nouveaux troubles pour la Chine

Londres, 19—Le correspondant du "Standard" à Shanghai, en date du 18 juin dit qu'un militaire chinois gradué, répondant au nom de Tien Lo Siang a réuni une grande force de Boxers et de soldats ayant abandonné leurs régiments et a induit les habitants des villages et vil les en dehors des murs, de s'unir pour s'opposer à la perception des taxes pour l'indemnité de la guerre. On rapporte que Tien Lo Siang et ceux qui le suivent ont déjà défait les troupes Impériales en diverses rencontres. Ce mouvement menace de s'étendre dans la province de Shan Tung.

Londres, 19—Le correspondant du "Globe" à Shanghai dit, dans un télégramme d'aujourd'hui, qu'il apprend dans les milieux chinois que l'impératrice douairière se propose lorsqu'elle arrivera à Kaifong Fou, dans l'Honan, d'annoncer que l'empereur a été tué par des brigands et que le fils du prince Tuan lui a succédé sur le trône. L'impératrice établira alors une nouvelle capitale à Kaifong Fou qui sera reliée à Nankin par chemin de fer. Le contrat pour ce chemin de fer sera donné à John C. Fergusson, de Boston, qui, apprend le correspondant, vendra la concession aux Russes.

Le correspondant ajoute que Fergusson agit pour le compte de Li Hung Chang et Tatotai Sheng, qui espèrent échapper à toute censure en jetant le blâme sur Fergusson.

Londres, 19—Une dépêche de Paris au "Daily Mail" déclare que sous les termes d'une convention secrète avec la Chine, la France sera capable de protéger les nouveaux chemins de fer depuis le Tonquin jusqu'à Yun Nan avec les troupes françaises, exactement comme la Russie a fait à la Mandchourie. Cette politique est le résultat du récent voyage de M. Delcassé, le ministre français des affaires étrangères à St-Pétersbourg.

N'OUBLIEZ PAS, MESDAMES

Que pour un beau costume, une belle jupe, une belle matinée, soit en toile, laine ou soie, vous devez aller chez Faguy, Lépinay et Frère.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les convois quittent la Pointe Levis à
7.35 A.M. 1.00 P.M. 8.00 P.M.
Le bateau part de Québec, Quai des Indes (Pied de la rue St-Paul) 30 minutes avant le départ des convois de la Pointe-Lévis.

FETE DE LA CONFEDERATION
Prix d'un Billet de Première Classe pour aller et retour
Départ les 29, 30 Juin et le 1er Juillet.
Retour limité au 2 Juillet 1901.

Célébration de la Saint-Jean-Baptiste
OTTAWA
LES 22, 23 et 24 JUIN
Des billets pour aller et retour seront vendus au PRIX D'UN SIMPLE BILLET DE PREMIERE CLASSE.
Bons pour partir les 21, 22, 23 et 24 Juin. Bons pour revenir jusqu'au 25 Juin.

DE QUEBEC A BUFFALO ET RETOUR $8.45
Bons pour partir le 21 Juin. Valides pour revenir jusqu'au 26 Juin.
Route Pittoresque pour l'Exposition Pan-Américain.

Pour informations s'adresser à n'importe quel agent du G. T. R. et au
BUREAU DES BILLETS
Encoignure des rues Du Fort et Ste-Anne (vis à vis le Château Frontenac), à la Traverse, rue Dalhousie et pied de la rue St-Paul et au No. 349 rue St-Paul, Palais.
18 juin—

Société de Prêts et Placements
DE QUEBEC
Dividende No. 46
AVIS est donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital de cette société a été déclaré pour le semestre courant, et lequel sera payable au bureau de la Société, le et après Mardi, le 2 Juillet 1901.
Le livre de transferts sera fermé à partir du 20 jusqu'au 29 courant, les deux jours inclus.
Par ordre des Directeurs,
ROBT LaROCHE,
13 juin 1901. Secrétaire-Trésorier.

SUCCESSION DE
Feu l'Hon. J. Arthur Pâquet
A VENDRE OU A LOUER
Une maison en brique blanche, avec trois arpents de terre, arbres d'ornement, hangars et écuries, en parfait ordre, à peu près un mille de la barrière St-Louis et en face de Spencer Wood, sur le chemin St-Louis.
Pour les conditions et permis de visiter, s'adresser à
LaRUE & LaRUE, N.P.,
22 avril—o 92 rue Ste-Anne.

La situation en France

Baisse de la rente française

Conséquence de la politique antireligieuse du gouvernement

Paris, 18.—La rente française a baissé, et on attribue la baisse au grave malaise qui est la conséquence de la politique antireligieuse du gouvernement et du projet de loi sur le revenu. On assure que, dans les deux derniers mois, trois milliards de francs sont partis de France, par suite des craintes que les classes riches éprouvent pour l'avenir de la France.

Dans son discours au sénat, M. Waldeck-Rousseau a adopté un ton extrêmement modéré relativement au traitement des ordres religieux. Cette douceur avait pour but de rassurer l'esprit public qui avait été horrifié par les déclarations non déguisées de MM. Pelletan, Vaillant et Zévaès, à la chambre des députés, annonçant que la loi sur les associations était une déclaration de guerre à la religion. Aussi le sénat a-t-il ordonné l'affichage dans toute la France du discours du président du conseil. Mais l'esprit public est loin d'être calmé.

Pont incendié

Halifax, N. E., 18.—Le vieux pont Toutramar, sur le chemin principal entre Amherst et Sackville, a été détruit par le feu, cette après-midi. Le feu a été mis par une étincelle provenant d'une locomotive. Le pont avait été construit, il y a cinquante ans. Il avait récemment été condamné par les ingénieurs du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Incendie d'un moulin à scie

Methots Mills, Q., 19.—Le moulin à scie de M. A. Dumaine vient d'être détruit par le feu, hier avant-midi, en moins de cinq minutes, tout était en flammes et impossible de contrôler l'élément destructeur. Les pertes sont de quatre à cinq mille piastres. Pas d'assurance. C'est sur ce même moulin qu'un M. Z. Fortier fut accidentellement tué, le 7 juin dernier.

Presbytère incendié

Nicolet, 19.—Lundi midi, le magnifique presbytère de Sainte-Clothilde de Horton, comté d'Arthabaska, a été détruit de fond en comble par un incendie qui a été allumé par des étincelles s'échappant du foyer d'un feu qui servait à faire chauffer de l'eau. Malgré que tout le mobilier ait pu être sauvé, les pertes s'élèvent à près de $4,000, mais sont couvertes par les assurances. L'église située à une distance de quelques pieds du presbytère a couru un grand danger, mais après beaucoup d'efforts de toute la population réunie sur les lieux, on réussit à la sauver de la destruction. M. l'abbé Edmond P. Decourval, curé de l'endroit, a chaleureusement remercié ses paroissiens pour le zèle et le dévouement qu'ils ont déployés en accomplissant le sauvetage de son mobilier et spécialement celui de l'église qui n'a échappé au sinistre que grâce à leur travail héroïque.

La greve du Pacifique

Elle n'est pas terminee

Montréal, 19—On rapporte que J. T. Wilson, de St-Louis, Mo., organisateur officiel des cantonniers est très désappointé de ne pouvoir réussir à faire joindre les télégraphistes aux grévistes. Les opérateurs disent qu'ils n'ont aucune raison de se plaindre et qu'ils sont satisfaits.

Le service sur le système complet du Pacifique Canadien est en excellent fonctionnement. Tard, ce soir, on rapportait que de tous les quartiers les contre-maîtres reprenaient le travail de même que les cantonniers.

M. D. McNicholl est très confiant et espère que lorsque tous les faits auront été soumis, les hommes comprendront le sacrifice qu'ils font en abandonnant leur position et qu'ils reviendront à l'ouvrage si la compagnie veut bien alors accepter leurs services.

A son point de vue, la grève est terminée pratiquement.

Brandon, Man., 19—Il n'y a pas plus de 10 pour cent des cantonniers qui ont abandonné le travail et ces derniers sont remplacés immédiatement.

New-Port, Vt., 18—Un grand nombre des cantonniers du Pacifique Canadien qui s'étaient mis en grève sont retournés au travail.

St-Jean, N. B., 19—Les grévistes reviennent au travail ; tout est tranquille.

A Woodstock, les cantonniers sont encore à l'ouvrage. Tous les terrassiers, à l'exception du contre-maître, ont proclamé la grève à Owen Sound, à Chatham, le nombre des grévistes est de quarante. On a voulu leur faire compléter un travail urgent, mais ils s'y sont refusés.

A la jonction d'Ottawa on compte 25 grévistes. Tous les travaux sont suspendus. Il en est de même pour Brockville dont tous les cantonniers ont quitté le travail.

Les cantonniers de North Bay se sont joints au mouvement. La compagnie a retenu les services de vingt détectives pour veiller à la sécurité de la voie.

A St-Thomas, les cantonniers sont au nombre de cinq seulement. Tous ont travaillé comme d'habitude hier.

Il n'y a que trois sections en grève sur la division de Québec.

450 hommes sont en grève au Nouveau-Brunswick.

Le plus grand calme règne partout. Néanmoins, en cas de troubles imprévus, la compagnie a envoyé cinquante hommes à Winnipeg pour surveiller la voie. Un autre nombre de ces hommes sont des employés de la compagnie des tramways de Winnipeg qui leur a accordé un congé de 15 jours.

Le surintendant général de cette division a annoncé que jusqu'à 10.30 heures hier soir, aucun ordre n'avait été donné aux cantonniers de quitter l'ouvrage.

Nelson, C. A., 19—Quelques-uns des cantonniers de cette division se sont mis en grève hier. La plupart sont mécontents de l'attitude du comité et une grand nombre refusent d'obéir à ses ordres.

Grand Forkes, C. A., 19—Le nombre des grévistes est peu considérable et la compagnie n'a pas eu de peine à les remplacer.

Calgary, T. N. O., 19—Les travaux de terrassement se continuent ici, et les cantonniers n'ont pas encore décidé de se mettre en grève.

NOTRE TAILLEUR

Nous garantissons la coupe et le fini de nos habillements faits ou non. Nos tweeds sont du dernier goût.
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

BANQUE D'HOCHELAGA

Vingt-septième Assemblée annuelle des Actionnaires

TENUE DANS LES BUREAUX DE LA BANQUE, A MONTREAL

Samedi, le 15 Juin 1901, a Midi

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Banque d'Hochelaga a eu lieu samedi à midi, aux nouveaux bureaux de la Banque, rue St Jacques, Montréal, et nous ne surprendrons personne en disant que l'assistance était nombreuse, car les actionnaires de cette populaire institution canadienne, ne perdent jamais l'occasion d'exprimer à leurs directeurs toute leur satisfaction.

Le sympathique président, M. F. X. St-Charles, occupait le fauteuil, et parmi les personnes présentes nous avons remarqué : MM. R. Bickerdike A. urcotte, J. A. Vaillancourt, J. D. Rolland, A. Roy, James Price, A. Raza, A. Prud'homme, le maire Préfontaine, C. Chaput, A. B. Dupuis, vice-président de la Banque Nationale, Québec ; A. Bruneau, gérant de la succursale de la Banque d'Hochelaga à Québec ; N. G. Kirouack, N. L. Denoncourt, Trois-Rivières ; J. Bte Larue, P. Lebel, B. Vaillancourt, I. Préfontaine, G. Lamothe, Gravel, Dr V. Mignault, E. St-Cyr, E. H. Lemay, E. Hurtubise, J. J. Murphy, H. David Liboire Constant, etc.

A midi M. F. X. St Charles est appelé au fauteuil.

M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

Le secrétaire donne lecture des annonces de la "Gazette du Canada" convoquant cette assemblée.

MM. J. B. Larue et J. P. Lebel sont nommés scrutateurs, sur motion de M. le Président.

VINGT-SEPTIEME RAPPORT ANNUEL

A Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Hochelaga.

Messieurs,

Les opérations de votre banque, pour l'année finissant au 31 mai dernier, ont donné le résultat suivant, que vos Directeurs ont l'honneur de vous soumettre :

Balance au Crédit de Profits et Pertes, le 31 mai 1900.		$ 2,553 03
Profits pour l'année finissant le 31 mai 1901, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, perter et pertes probables.		180,768 86
Primes sur nouveaux stock		102 00
Total		$183,423 89
Approprié comme suit :		
Dividende payé le 1er décembre 1900	$52,500 00	
Dividende payable le 1er juin 1901	52,500 00	
Porté au Fonds de Réserve	70,000 00	
Balance au Crédit de Profits et Perter, le 31 mai 1901.	8,423 89	
Total égal		$183,423 89

Par le bilan qui vous a été lu, vous verrez que votre Fonds de Réserve est maintenant égal à la moitié de votre capital.

(Signé) F. X. ST-CHARLES,
Président.

BILAN, 31 MAI 1901

PASSIF

Capital versé	$1,500,000 00	
Fonds de Réserve	750,000 00	
Profits et Pertes	8,423 89	
Fonds de garantie des employés	30,000 00	
Dividendes non réclamés	1,002 90	
Dividende payable au 1er juin 1901	52,500 00	2,331,926 79
Dû à d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers	$ 165,556 91	
Billets de la Banque en circulation	1,200,318 00	
Dépôts ne portant pas intérêt	1,720,042 45	
Dépôts portant intérêt	4,826,326 25	
Traites des agences sur le Bureau Chef impayées	73,006 52	8,045,250 13
		$10,377,176 92

ACTIF

Or et argent	152,308 86	
Billets de la Puissance	810,128 00	
Billets et chèques d'autres banques	575,305 69	
Dû par d'autres banques en Canada	85,960 06	
Dû par d'autres banques en Angleterre	6,968 81	
Dû par d'autres banques en pays étrangers	326,153 65	
Débentures des Gouvernements Fédéral et Provincial de l'Emprunt de Guerre Anglais et de la Cité de New York	1,010,498 56	
Autres débentures Canadiens	8,000 00	
Prêts à demande sur actions et débentures	627,654 51	
Dépôts au Gouvernement en garantie de la circulation	70,000 00	3,697,707 92
Billets escomptés courants	6,485,305 22	
Billets en souffrance (pertes déduites)	5,452 36	
Autres dettes garanties par hypothèques ou autrement	34,026 26	
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque	35,052 80	
Propriétés foncières	55,751 26	
Edifices de la Banque, ameublements et autres valeurs	133,281 10	6,749,469 00
		$10,377,176 92

(Signé) M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.

En proposant l'adoption du rapport M. F. X. St-Charles dit quelques mots dont voici une analyse succinte :

Vous avez reçu, Messieurs, notre rapport que nous avons fait adresser comme de coutume aux actionnaires. Je dois dire que le public m'en a paru satisfait, car tous ceux qui m'ont rencontré, ces jours-ci, m'en ont félicité. Voici notre inventaire, Messieurs, c'est l'inventaire de notre propriété dont nous ne sommes que les administrateurs et dont vous aurez droit de nous demander compte. Vous me direz. Où sont nos valeurs ? elles sont dans notre portefeuille, où elles ont été contrôlées et vérifiées ; votre trésor est dans la caisse ; il a été compté et recompté par vos directeurs, et je dois dire que cette vérification se fait plusieurs fois par année.

Vous voyez que nous avons encore cette année, une somme considérable en valeurs réalisables immédiatement. On nous a dit assez souvent que nous pourrions faire plus de bénéfices en plaçant une partie de cette somme en escompte. C'est vrai ; mais nous sommes encore trop près de juillet 1899 pour oublier que, si nous avons triomphé de la course, en ces jours troublés c'est parce que nous avions une forte réserve. Ces accidents peuvent se répéter et nous croyons utile de toujours nous tenir prêts à y faire face.

Vos succursales ont été inspectées avec soin ; nous en avons maintenant 14, qui toutes ont donné de bons profits, cette année. Celle qui en a donné le plus, c'est celle de Québec, établie depuis 3 ans seulement. Grâce à notre gérant, qui est très bien vu du commerce de Québec, grâce à une clientèle de premier ordre ; et au concours d'amis dévoués comme M. Dupuis, vice-président de la Banque Nationale que je vois ici aujourd'hui, la banque d'Hochelaga a pris une excellente position à Québec et elle y jouit de la confiance du public.

Ici, M. St-Charles raconte comment M. Chaput, sur les ordres de son médecin, a donné sa résignation de directeur de la banque ; il fait l'éloge de M. Chaput, dont la situation dans le monde des affaires, les nombreuses relations, etc., ont été d'une si grande utilité à la banque pendant les onze ans qu'il a eu à été un des directeurs. Puis, il dit aussi comment la direction a eu le bonne fortune de s'assurer le concours de M. Alphonse Turcotte, qui jouit au plus haut point de la confiance du public et dont la connaissance intime du personnel du commerce du pays rendent de grands services à la banque.

M. Charles Chaput, répond à M. St-Charles en le remerciant de ses flatteuses remarques ; il n'est pas venu à l'assemblée, dit-il, pour recevoir des compliments ; et il aurait préféré ne pas y venir ; mais, sur la représentation de certains amis, il a cru que sa présence serait utile, pour témoigner que, malgré sa résignation de la charge de directeur, il s'intéresse encore beaucoup à la banque, dont il reste un fort actionnaire.

M. St-Charles fait remarquer qu'il n'a pas fait d'compliments à M. Chaput, mais qu'il n'a dit que la plus simple vérité. Puis il prie M. Prendergast de donner quelques explications sur le bilan.

M. Prendergast dit que l'année a été bonne ; les principales industries du pays ont été prospères, et, surtout la récolte a été excellente, ce qui a permis à la banque de réaliser 12.3-64 p. c. de bénéfices.

A propos de l'actif immédiatement réalisable, il constate que la somme ainsi placée est presque improductive ; mais que la situation prépondérante que prend de plus en plus la Banque d'Hochelaga l'oblige à suivre une ligne de conduite aussi prudente que possible et à avoir constamment des sommes disponibles non seulement pour faire face aux courses, mais encore pour profiter de certaines occasions. Ainsi, il y a quelque temps, la ville de Montréal demandait à emprunter, pour six mois une somme de $1,500,000. Il lui a été offert $967,000 et sur ce montant la Banque d'Hochelaga avait offert un demi million. La ville n'a pas cru devoir accepter cette offre, trouvant probablement que nous demandions un intérêt élevé ; mais enfin, nous étions prêts à venir en aide à notre municipalité, et nous aurions gardé ses obligations temporaires comme de l'or, dans notre caisse. Et nous avons pu faire cela sans faire souffrir en aucune façon notre clientèle, sans lui rogner le moins du monde l'accommodation sur laquelle ils avaient le droit de compter.

Après l'adoption du rapport, et sur une motion de remerciements au président et aux directeurs, M. Denoncourt, avocat, des Trois-Rivières, prend la parole.

Il tient à dire un mot de la succursale des Trois-Rivières et de son gérant, M. Boire, qui est un excellent administrateur. Il expose les progrès que fait le district dont il parle et du développement de l'industrie sur le St-Maurice. Il compte bien que, si la succursale des Trois-Rivières n'est pas la première cette année, elle arrivera à cette place avant longtemps.

M. le maire Préfontaine est un actionnaire de date récente ; il regrette que ses confrères, les avocats, n'aient pas l'habitude de placer leurs économies en actions de banque ; il en voit cependant quelques uns ici entr'autres M. Gustave Lamothe, et il se déclare prêt à recommander à tous ses amis d'acheter des actions de la Banque d'Hochelaga.

En proposant la motion concernant l'augmentation de l'indemnité du président, M. James Price retrace à grands traits les progrès de la banque depuis le temps où elle occupait ses premiers bureaux, au coin des rues Notre-Dame et St-François-Xavier, jusqu'à l'heure actuelle, où elle conduit ses opérations dans un local qui n'a pas de rivaux à Montréal. Ces progrès sont l'oeuvre personnelle de M. St-Charles qui s'est donné corps et âme à la banque, y consacrant ses jours et ses nuits.

Il se sent honteux, pour la banque de ne pas mieux reconnaître les services de cet homme dévoué.

M. le maire Préfontaine, appuie cette motion ; MM. G. D. Rolland, J. A. Vaillancourt et Alphonse Turcotte rendent tour à tour hommage aux qualités de M. St-Charles et aux services qu'il rend. M. Bickerdike s'exprime dans le même sens.

M. St-Charles croit que cette motion devrait être retirée. Si vous appréciez mes services, dit-il, laissez-moi donc à $2,000. Je travaillerai tout autant que pour $4,000. Je suis vieux et à mon âge on ne dépense pas beaucoup. Mais il est forcé finalement de s'incliner devant l'avis unanime des actionnaires et il a accepté en les remerciant.

Les motions d'usage furent proposées et adoptées dans l'ordre suivant :

Proposé par M. F. X. St-Charles.
Secondé par M. R. Bickerdike :
Que le rapport qui vient d'être lu soit adopté.—Adopté.

Proposé par Son Honneur le maire Préfontaine,
Secondé par M. A. B. Dupuis :
Que les remerciements des Actionnaires sont dûs à M. le Président, à M. le Vice-Président, et à MM. les Directeurs, pour leur bonne administration des affaires de la Banque, pendant l'exercice financier qui vient de se terminer.—Adopté.

Proposé par M. N. L. Denoncourt,
Secondé par M. N. C. Kirouack :
Que des remerciements soient votés au Gérant Général, à l'Assistant Gérant, et aux autres officiers de cette banque, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.—Adopté.

Proposé par M. James Price,
Secondé par M. Liboire Constant :
Que l'assemblée procède à l'élection de MM. les directeurs de cette banque pour l'année courante ; qu'à cet effet un seul bulletin soit rempli, et que ce bulletin soit considéré comme renfermant la décision de l'assemblée.—Adopté.

Nous, soussignés, Scrutateurs, dûment nommés à l'assemblée annuelle des Actionnaires de la Banque d'Hochelaga ce jour, déclarons les Messieurs suivants élus directeurs de cette banque pour l'année courante, viz : F. X. St-Charles, Robt. Bickerdike, J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt et A. Turcotte.

Montréal, le 15 juin 1901.
(Signé)
J. B. LARUE,
J. P. LEBEL.

* * *

Proposé par M. Arthur Roy,
Secondé par M. E. C. Lemay :
Qu'à l'avenir, le jeton de présence des Directeurs de cette Banque soit de dix piastres au lieu de cinq piastres. Adopté.

Proposé par Son Honneur le maire Préfontaine,
Secondé par M. James Price :
Qu'en vue de l'augmentation constante des affaires de cette Banque et du dévouement incessant de notre digne Président, il est résolu que ses honoraires soient fixés à l'avenir à une somme de $4,000 par an.—Adopté.

Proposé par M. le Dr V. Mignault,
Secondé par M. A. Raza :
Que cette assemblée vote des remerciements à M. Chs. Chaput pour les onze années d'utiles services qu'il a donnés à cette Banque, comme l'un de ses Directeurs.—Adopté.

Proposé par M. A. Prud'homme,
Secondé par M. G. Lamothe :
Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux Actionnaires pour leur information. Adopté.

Et l'assemblée s'ajourne.

A une assemblée subséquente de MM. les Directeurs, M. F. X. St-Charles a été élu Président, et M. Robert Bickerdike, vice-Président, pour l'année courante.

(Signé).
M. J. A. PRENDERGAST,
Secrétaire-Gérant.

Montréal, le 15 juin 1901.

Venez voir nos gants de kid Perrin, et Alexandre. Nous les garantissons, chaque paire. S'ils font défaut, une autre paire vous sera remise.
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

LA MEILLEURE TOLE GALVANISEE MARTELÉE
APOLLO.
La tôle galvanisée Apollo obéit aux outils et reste telle que vous la ployez.
L'uniformité ; vous savez ce que vous devez en attendre.
American Sheet Steel Company, New-York.
Représentants pour le Canada
B. & S. H. Thompson & Company
26 rue St-Sulpice,
Montréal.

Nos Tailleurs Se Consultent

Nos dix magasins sont gérés par dix tailleurs d'expérience.

Notre fabrique Semi-ready est administrée aussi par un tailleur-artiste. Tous sont des hommes expérimentés, de goût et de jugement.

Ils s'assemblent à Montréal une fois par mois pour Se Consulter. Chacun choisit les tissus et les styles appropriés pour ses clients.

De cette façon les garde-robes "Semi-ready" ne sont jamais remplies à la légère, ni avec des habits inférieurs. Mais le tout est Unique.

Cette nouvelle manière de confectionner et de détailler les habits "Semi-ready" explique la possibilité de vendre des habits supérieurs à des prix inférieurs.

$25.00, $22.50, $20.00, $18.00, $15.00.

Quebec Wardrobe---178 rue St-Jean

Gin Kiderlen

LE PLUS PUR — LE PLUS FORT
LE MEILLEUR AU GOUT.

Dans la Hollande le Gin Kiderlen est le plus en vogue. Il y est fabriqué par la plus grosse de leurs distilleries, dites des Netherlands, à Rotterdam.

S. B. TOWNSEND & CIE, Agents pour le Canada, MONTREAL.

En vente en gros à Québec par MM. N. Rioux & Cie, et Leclerc et LeTellier. A Lévis par A. Carrier & Fils

--SPORT--

COURSES DE CHEVAUX

Environ 800 personnes s'étaient rendus hier après-midi au Parc Savard pour être témoins de très belles courses de chevaux. Il y avait beaucoup d'animation sur le terrain.

Les différentes courses ont été très intéressantes et surtout chaudement contestées.

MM. Savard méritent les félicitations de tous, pour avoir su mener à si bonne fin cette entreprise.

Les prochaines grandes courses auront lieu le 24, le jour de la St-Jean-Baptiste.

SOMMAIRE

Classe 2.24.

Virginia J., jument brune à M. Jolicoeur, jockey Clément. 1-1-2 :

Soldat, cheval noir à M. Lemay de Lotbinière, jockey Lemay. 2-2-1-3.

Henry, cheval rouge à M. Joncas, jockey Pouliot. 3-3-3-2.

Temps 2.34, 2.37, 2.34¼, 2.34.

Classe spéciale :

Inconnu, cheval noir à M. Bélanger, jockey Dallaire. 1-1-1.

Flash Light, cheval rouge à M. Barbeau, jockey Pouliot. 2-2-2.

Minouche, jument brune à M. Bigaouette, jockey Bigaouette. 3-3-3.

Princesse Brune, jument à M. Julien, jockey Giguère. 4-1-4.

Temps 2.34¼ pour les trois épreuves, 2 milles.

Braziliana, jument rouge à M. Clément, jockey Clément. 1-1.

Tommy, cheval rouge à M. Robitaille, jockey Turgeon. 2-2.

Lizy, cheval rouge à M. Turgeon, jockey Bigaouette. 3-3.

Temps 5.35½, 5.28¾.

$10.00 POUR UN POULAIN

On vend actuellement aux enchères à New-York, 245 poulains et pouliches d'un an, chevaux coureurs, provenant du haras de l'archi-millionnaire californien, J. B. Haggin. Nombre de têtes ont monté à des prix variant de $1,000 à $6,500, lors des séances de vendredi et samedi, mais la plus forte somme a été payée hier, pour un alezan, rejeton de Golden Garter-Memento, par R. R. Rice : $10,600.

POURQUOI PAS ?

N'oubliez pas d'aller chez Faguy, Lépinay et Frère, pour vos tapis, rugs, rideaux, brocatelles ; ils en font une grande spécialité.
UN QUI CONNAIT.

Un village sous une avalanche

Keyser, Va., 18.—Une avalanche sans précédent a eu lieu sur les montagnes de la Virginie-Ouest, hier soir, ensevelissant un village entier. Des arbres, des rochers, etc., sur une longueur de deux milles, ont envahi la vallée de la Rivière Potomac, causant des dommages considérables. La maison de madame Andrew O. Ours, une veuve, a été complètement détruite et sa fille, âgée de 22 ans, a été tuée.

Sirop Calmant du Dr Fred J. Demers
POUR LES ENFANTS
Pour rendre le sommeil calme et naturel, faciliter la dentition et calmer les coliques, il est meilleur que tout autre.

Bulletin de la Température

Département de la Marine et Pêcheries

19 Juin, 8 h. A. M.

Stations.	Baromètre.	Temp. 8.00 a.m.	Temp. Minimum	Vent. Direction	Vent. Vélocité	Le temps qu'il fait.
Calgarry	29-90	52	48	O	8	Clair
Winnipeg	29-12	64	54	S O	0	Part. nuag.
Parry Sound	29-96	60	56	N O	0	Nuageux
Toronto	30-12	66	58	O	6	Part. nuag.
Ottawa	29-94	64	50	E	0	Nuageux
Québec	29-90	62	56	N E	8	Part. nuag.
Pointe au P.	30-00	54	44	N	8	Nuageux

Tout indique une température très chaude bientôt dans Ontario et dans Québec. La température s'est améliorée dans le Nord-Ouest et dans le Manitoba. Il y a eu quelques averses dans certaines parties d'Ontario et de Québec.

Pronostics pour les prochaines 24 heures :

Averses cette nuit, et vent du sud avec temps plus chaud et beau jeudi.

D'après le rapport officiel qui vient d'être publié par le Bureau de la guerre, à Londres, l'Angleterre a envoyé en Afrique, depuis le commencement de la guerre 247,661 hommes.

Et avec une armée aussi formidable en nombre, l'Angleterre n'a pas encore réussi, après 20 mois d'efforts inuois à vaincre définitivement le petit peuple boer, c'est-à-dire, environ 25,000 patriotes défendant leur territoire national avec la plus grande énergie.

On se demande combien il faudrait de soldat anglais pour faire la conquête des deux petites républiques sud-africaines, dans le cas où les Boers pourraient mettre en ligne une cinquantaine de mille hommes disciplinés à l'européenne et bien pourvus de munitions de guerre.

Le " Journal " dit qu'il est rumeur à Montréal que M. L. O. David succèdera au lieutenant-gouverneur Jetté à Spencer Wood.

RUES ET TROTTOIRS

Une ère d'améliorations

Plusieurs importantes suggestions

On s'occupe d'embellir notre ville pour la grande visite qui nous arrivera en septembre prochain. Dans ce but, les gouvernements de Québec et d'Ottawa devraient se joindre à la municipalité, au moins en ce qui concerne leurs propriétés respectives, à Québec.

Nous demandons au gouvernement provincial de faire faire, en asphalte, les trottoirs de l'avenue Dufferin depuis la Grande Allée jusqu'à l'entrée principale du Palais Législatif, de même que sur l'avenue longeant la rue St-Augustin. Le trottoir en bois est absolument disgracieux à côté de celui en asphalte. Au gouvernement fédéral, nous demandons de faire aussi construire, en asphalte, les trottoirs qui longent ses propriétés, en cette ville, notamment sur la rue St-Louis, près des vieilles casernes. De plus, il devrait faire paver en blocs d'asphalte ou en briques de fer, la rue qui conduit à la citadelle. Ce serait une importante amélioration, car cette voie est dans un état fort disgracieux, surtout en vue de la visite en septembre prochain de Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de York, qui devront passer par cette rue pour se rendre sur la citadelle, où ils établiront leurs quartiers généraux.

La municipalité fait exécuter, en ce moment, divers travaux en asphalte dans nos rues. Pendant qu'elle est en frais de poursuivre ces importantes améliorations, est-ce qu'elle ne pourrait pas les étendre à l'avenue, en face du Frontenac jusqu'au monument Champlain et à la petite rue du Trésor, qui n'a encore qu'un pavage en bois.

Si tout cela était fait pour le mois de septembre prochain, notre ville présenterait un joli aspect, surtout au point de vue de la propreté de ses rues, lorsque Leurs Altesses Royales viendront nous rendre visite.

L'on devrait aussi faire, en asphalte, les avenues qui conduisent à la terrasse.

La " Passion " à Selzach

Genève, 18.—La première représentation de la " Passion " à Selzach, par 300 paysans, a attiré une foule de touristes et autres spectateurs. La représentation a fait, d'un bout à l'autre, une vive impression. La scène finale du Calvaire a été rendue de la façon la plus dramatique avec la soudaine obscurité du ciel, les longs roulements du tonnerre sur les collines et les torrents de pluie versée.

L'auditoire, en face de ce réalisme tragique, a éprouvé des émotions diverses. Des enfants poussaient des cris de terreur, des femmes étaient oppressées par leurs sanglots et beaucoup d'hommes avaient les yeux mouillés de larmes.

Le successeur de feu M. Cabana

On cite le nom du Dr de Grandbois, M. P. P., député de Shefford, pour être protonotaire à Sherbrooke, en remplacement de M. Cabana, récemment décédé.

LE CONCERT D'HIER SOIR

Le concert donné hier soir, au Tara Hall par Mademoiselle Idola St-Jean, de Montréal, a été un succès pour les personnes qui y ont pris part, mais, un désastre sous le rapport financier. Deux cents personnes, au plus, assistaient à ce concert, alors que la salle aurait dû être comble.

Mademoiselle St-Jean est une actrice de première force et excelle dans l'art de la déclamation ; elle a été fort applaudie et goûtée par le petit auditoire présent.

Les deux petites pièces : "La vieille maison " par André Theuriet et " Le Livre III Chapitre 1er " ont été rendues de main de maître par Mlle St-Jean et MM. George Duval, C. Morrisson et Louis Gagnon.

Mlle Marie Adèle Dionne, qui présidait au piano, nous a prouvé qu'elle était une musicienne de première force et a su, comme d'habitude charmé l'auditoire.

M. Arnoldi, un jeune violoniste nous a prouvé qu'il y a en lui de " l'étoffe " d'artiste. En somme, le tout a été un succès.

Le retour des ministres

Qui sera nommé shérif ?

Les ministres sont revenus, hier soir, à Québec, moins l'hon. S. N. Parent, qu'une affaire importante, survenant à la dernière minute, a retenu à Montreal.

Les ministres ne se sont occupés, à Montréal, que d'affaires de routine concernant cette région, et aucune nomination n'a été faite.

Cependant, on peut considérer comme certaine la nomination du Dr De-Grosbois, député de Shefford à la Législature, à la position de protonotaire de Sherbrooke, en remplacement de feu M. Cabana, décédé récemment. Le choix est définitivement arrêté, mais la nomination ne sera proclamée que la semaine prochaine.

Le cabinet ne s'est pas encore occupé de la question du successeur de feu l'hon. M. Gagnon, à la position de shérif. Aucune offre à ce sujet n'a été faite à l'hon. M. Déchêne, mais on persiste à croire dans les cercles libéraux, de cette ville, que si la position lui est offerte, il ne la refusera pas.

Dans tous les cas, le shérifat est entre le ministre de l'Agriculture et l'hon. Chs Langelier.

Un scandale anglais

L'arrestation de lord Russell.—Nouveaux détails

Londres, 18.—Le comte Russell a été arrêté pour avoir contracté aux Etats-Unis un second mariage qui le rend bigame. Le comte, à son arrivée, ce matin de la campagne, fut rejoint par des détectives qui avaient un mandat d'arrêt contre lui, et conduit au tribunal de police de Bow street, où il fut formellement accusé de bigamie. Il parut très déconcerté, mais fut mis en liberté sous £2,000 de caution.

Pendant que le comte Russell attendait dans l'antichambre l'ordre de comparaître devant le magistrat, la femme qu'il a épousée en Amérique vint le rejoindre. Le comte assis près d'une table causait avec insouciance. Lorsque son affaire fut appelée, le représentant du ministère public dit que le prisonnier était accusé d'avoir criminellement épousé en Amérique le 15 avril 1900, Mollie Cooke, alors que sa femme Mabel, comtesse Russell, était vivante.

Le ministère public raconta le mariage du comte avec Mabel Scott (première comtesse), leur séparation, sa disparition d'Angleterre, avec une voisine, Mme Somerville et leur découverte à Réno, Nevada, où ils vivaient ensemble. Le 14 avril 1900, le comte obtint un permis pour épouser Mollie Cooke, autrement dit Mme Somerville, et un juge célébra la cérémonie le 15 avril.

L'avocat du comte fit remarquer que mention n'était point faite de la procédure en divorce instituée par sa seigneurie en Amérique.

S'il y a conviction de bigamie, l'affaire ira devant la chambre des lords, attendu que le comte Russell a droit à être jugé par ses pairs.

Le ministère public a annoncé que le juge de district du Nevada, M. Koelher et des témoins du mariage étaient arrivés en Angleterre pour prouver l'existence de la cérémonie. L'avocat du défendeur a déclaré que le comte Russell ayant obtenu un divorce en Amérique, croyait à la légalité de son mariage postérieur.

LA PICOTE

Ses progrès aux Etats-Unis

New-York, 18.—Le conseil d'hygiène a été informé que sept personnes étaient mortes de la variole à North Brother Island. On lui a signalé, hier, trois nouveaux cas de cette maladie à New-York, et quatre dans le " borough " de Queens.

D'un autre côté, les statistiques publiées par le conseil d'hygiène pour la semaine finissant le 8 juin, constatent qu'il y a eu, pendant cette semaine à New-York, 1,209 décès, 1,355 naissances et 934 mariages. Parmi les décès, on compte 112 cas de maladies contagieuses, 152 de phtisie, 26 de bronchite et 110 de pneumonie.

Parmi les passagers arrivés, hier, de Savannah, Géorgie, par le " Tallahassee " se trouvait un jeune nègre, nommé William Stanton. Il a débarqué sans être inquiété, mais aussitôt après avoir touché terre, il est tombé malade et est allé à l'hôpital Bellevue. Les médecins ont constaté qu'il était atteint de la petite vérole et il a été envoyé sur-le-champ à North Brother Island. A cette nouvelle un médecin de la Quarantaine s'est rendu à bord du "Tallahassee," où le capitaine lui a affirmé que Stanton ne s'était pas plaint, pendant la traversée. Il y a tout lieu de croire, cependant, qu'il avait déjà le germe de la maladie avant de quitter Savannah. Le navire a été renvoyé à la Quarantaine pour y être désinfecté et l'équipage n'a pas eu le droit de débarquer. Les médecins de la santé regrettent que les passagers soient débarqués ; ils sont éparpillés dans la ville et il est impossible de les retrouver ; sinon ils seraient envoyés en observation à Hoffman Island.

Le " Britannia," de la ligne Fabre arrivé de Naples avec 700 passagers d'entrepont, a été retenu à la Quarantaine pour être désinfecté ; l'un des passagers était atteint de la variole. La plupart des passagers d'entrepont ont été envoyés en observation à Hoffman Island.

La variole s'est déclarée dans la prison de Goshen, New-York. Les cinquante prisonniers ont été mis sans délai sous des tentes dans la cour et toutes les cellules ont été évacuées. Les habitants des maisons voisines de la prison ont vivement quitté leurs logements et les maisons resteront fermées jusqu'à ce que le danger soit passé. Enfin, on s'est décidé à expédier les prisonniers à Newburg. Les autorités sanitaires sont à la recherche d'une bande de bohémiens dont faisaient partie les deux prisonniers atteints actuellement de la petite vérole.

Mariage de Mlle Dobell

Lundi, a eu lieu, à Londres, à l'église St-George, Hanover Square, le mariage de Miss Muriel Dobell, fille de l'hon. M. Dobell et petite-fille de feu sir David Macpherson.

Mlle Dobell a épousé le capitaine Hull, des Scots Fusiliers.

Assistaient au mariage : Lord Strathcona, Lord Aberdeen, l'hon. Sidney Fisher et madame Albani.

On sait ce que veut dire une réduction chez Z. Pâquet. Cette semaine, dans le département d'étoffes à robe, les prix sont coupés en deux. Nouveautés : 1er lot, 30 cts pour 15 cts, 2e lot, 55 cts pour 29 cts, 3e lot, 80 cts pour 42 cts, 4e lot, $1.10 pour 65 cts. **Voir l'annonce**

Le Club de Sante de Ralston avec son Armée de Dix Millions de Membres fait Usage du

Malt Breakfast Food

Le Malt Breakfast Food, qui contient tous les aliments de la nourriture juste dans la proportion voulue pour la nutrition parfaite et la reconstitution du corps et du cerveau, est la seule nourriture véritable au monde. Le club de santé Ralston, qui compte plus de dix millions de membres, a fait du Malt Breakfast Food sa nourriture choisie pour le matin. Léger, rafraîchissant, délicieux et nutritif, telles sont les qualités que seul le Malt Breakfast Food peut se vanter de posséder. Demandez à votre épicier pour un paquet.

PROCES SOMMAIRE

Le nègre qui a frappé à coups de couteau un nommé Bouchard, subira son procès vendredi, devant l'hon. juge Chauveau.

Nous croyons qu'il sera défendu par M. l'avocat Davidson.

DE RETOUR

Les honorables MM. Turgeon et Déchêne sont revenus, hier, de Montréal ; l'hon. M. Parent ayant été retenu pour affaires importantes, n'arrivera à Québec que ce soir.

ASSEMBLEES PATRIOTIQUES

Evidemment il y a un véritable réveil de patriotisme. On nous prie d'annoncer pour ce soir, deux assemblées patriotiques, une première à Limoilou pour ce soir, dans la salle du conseil et pour demain soir, une autre assemblée sur la Place Jacques-Cartier.

Allons applaudir nos orateurs et entendre nos airs nationaux.

RECOMPENSE AU MERITE

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Cécile Drolet, fille de M. Delphis Drolet, commis-voyageur de la maison Z. Pâquet, a reçu, hier avec grande distinction, le diplôme d'Ecole Modèle pour le français et l'anglais, à l'Ecole Normale de cette ville.

Elle a aussi obtenu la médaille d'argent gracieusement offerte par Son Excellence le gouverneur-général, Lord Minto, pour lecture à haute voix. Comme preuve de sa capacité, elle a récité à la séance de la collation des diplômes, une poésie de Victor Hugo, qui a été justement applaudie par l'auditoire d'élite, qui encombrait la salle. Nos félicitations à Mlle Drolet.

MUSIQUE SUR LA TERRASSE

Si le temps le permet la fanfare de l'Artillerie Royale Canadienne exécutera, ce soir, sur la terrasse Dufferin, le programme suivant :

1. Marche—"Sehnsucht Nach Ded Heimatch " . . . . . .Menge
2. —Ouverture—"Le Barbier de Seviglia " . . . . . Rossini
3. Valse—" Sobre Las Olas " . .Rosas
4. Ballet Music in " Faust "Gounod.
5. Selection—" La Traviata " .Verdi
6. Intermezo Valse—" Rêve du Bal Ellenberg.
7. Cake Walk—" Whisling Rufus " Mills.
8. Grand Descriptive Fantasia—" The Third Brigade " . . . .Mortelle.

Vive la Canadienne .
Dieu sauve le Roi.

JOS. VEZINA.
Chef de fanfare.

LES JARDINS TIVOLI

Il y a foule tous les soirs au Tivoli, où un programme varié et sur lequel figurent d'excellents artistes, est bien de nature à charmer le public amateur.

John LeClair, émerveille par ses habiles jongleries et ses tours d'adresse ; c'est un prestidigitateur merveilleux et un équilibriste étonnant.

Reid obtint le plus grand succès et provoque à chaque représentation les applaudissements prolongés des spectateurs.

On rit fort en entendant Mazuz et Mazuet ; on admire l'agilité et la souplesse des frères Power sur le bicycle.

Les chansons de Mlle Keys sont beaucoup goûtées, et la musique du "Boston Ladies Orchestra " n'est pas le numéro le moins intéressant de la soirée. Les artistes sont chaque soir obligés de revenir en scène et de bisser leurs morceaux.

En somme, le Tivoli ménage à ceux qui le fréquentent une excellente soirée.

PERSONNEL

Le capt. F. O'Farrell, qui fait partie du régiment canadien, à Halifax est arrivé en ville, hier soir.

L'hon. M. Pierre Garneau part aujourd'hui pour la Pointe-à-Pic, où il passera l'été.

M. J. B. H. Mongenais, de Montréal est en ville et loge au Château.

M. Carl Evans, de Toronto, est enregistré au Frontenac.

MM. A. Heneault, J. Cauvreau, N. Wright et A. Bell, de Montréal, sont au Clarendon.

M. J. H. Brassard, de la Rivière-du-Loup, est descendu au St-Louis.

M. P. Kearney, de Montréal, est au Château.

M. Albert Dorval vient d'obtenir une excellente position à Plessisville. M. Dorval est rétabli de la maladie qui a motivé sa résignation à la Banque Nationale, au mois dernier.

La famille de M. Siméon Lesage a quitté notre ville, aujourd'hui, pour aller occuper durant la saison d'été, leur magnifique résidence " Bois-Brillant," Ste-Foye.

M. A. Girard, M. P. P., est en ville et loge au St-Louis.

M. le Dr Aylen, de la Grosse Ile, est au Clarendon.

Madame St-Jean et Mlle St-Jean, sont à l'hôtel St-Georges, rue Ste-Anne.

Grande ouverture du Parc Sohmer de Québec

(Ancien Parc Savard)

12 artistes de renom, dirigés par M. Chs. Delville, de Montréal, suffit pour en assurer le succès.

Tout sera tenu sous la plus parfaite moralité.

Hommes, dames et enfants pourront y assister sans inconvénient, car le propriétaire du Parc Sohmer, de Québec, se propose et promet de ne tenir à son lieu d'amusement, que des pièces dont la moralité sera exemplaire.

N'oubliez pas l'ouverture, dimanche, le 23 juin. Représentations à 3 heures, p. m., et 8 heures du soir.

Les chars se rendront à la barrière St-Valier, pour la commodité du public.

Voyez l'annonce du programme le **21 et 22 juin.**

LA SAISON DES TOURISTES

Grand nombre de visiteurs en route pour nos places d'eau

Le bateau de Montréal a amené ce matin un grand nombre de touristes américains, et plusieurs familes qui se rendent en villégiature dans le bas du fleuve.

Le " Saguenay " qui inaugure cette semaine avec le " Canada " le service de quatre voyages par semaine, n'est parti qu'à 9.45 hrs. ce matin. Nos places d'eau se peuplent très rapidement, [illegible] on des touristes est beaucoup plus avancée que les années précédentes.

* * *

Le Frontenac, de même que nos autres hôtels constatent une augmentation considérable dans le nombre de leurs visiteurs. Il y a actuellement au Château pas moins de 225 touristes américains ; le St-Louis est aussi très achalandé, de même que le Victoria.

OBSEQUES IMPOSANTES

J. B. A. Toussaint et A. A. Foisy à leur demeure dernière

Ce matin, toute la population de St-Roch de Québec se rendait à l'église paroissiale pour assister aux funérailles de deux des citoyens importants de cette localité, l'un emporté accidentellement par la mort, l'autre fauché au moment où personne ne s'y attendait par l'implacable moissonneuse qui n'a pas d'âge et qui n'a pas de temps pas plus que de préférence.

A 9 heures avaient lieu les funérailles de ce pauvre Arthur Toussaint, disparu et noyé accidentellement. La foule était nombreuse et le cortège des plus imposants. Le deuil était conduit par ses fils et par ses deux beaux-frères.

La levée du corps a été faite par l'abbé Gauvreau, curé de St-Roch de Québec et le service a été chanté par l'abbé Cloutier, assisté des abbés Cinq-Mars et Boutin, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue il y eut chant de circonstance et l'on y entendit MM. Jos. Lamontagne dans le cantique " C'en est fait ; " Jos. Turcotte, avocat, et autres qui rendirent les accents les plus tristes du répertoire de circonstance pour les cérémonies funèbres.

On remarquait au nombre de ceux qui ont signé le régistre mortuaire les noms de MM. J. A. Langlais, J. Spénard, D. A. Bélanger, Dr J. C. Giasson, J. E. Martineau, P. DeCourcy, E. Chartrain, Frs. Gauthier, Honoré Blouin, J. A. Delisle, Chs. Vézina, J. B. Laliberté et foule d'autres.

Les funérailles ont été sous la charge de MM. G. Lépine et Fils.

A 10 hrs. la vaste église St-Roch se remplissait de nouveau à l'occasion des funérailles de M. A. A. Foisy. Le catafalque avait été placé au baschoeur et l'église était toute tendue de noir.

Le deuil était conduit par MM. George, Théodule et Thomas Foisy, frères du défunt, J. I. Laroche, son beau-frère et autres.

Des tributs floraux étaient portés par des petits garçons.

Le suisse ouvrait la marche funèbre, comme la chose se pratique à Montréal. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. J. A. Lane, N. Lavoie, Dr Jolicoeur, Art. Drolet, N. Leclerc et Cyr. Robitaille.

Le service a été chanté par l'abbé Cinq-Mars assisté de diacre et sous-diacre. A l'orgue le choeur de St-Roch exécuta du chant approprié. On y entendit le prof. Gilbert accompagnant sur le violon Mlle Brindamour dans un superbe " Ave Maria," Mde Lauzon, dans les Adieux de Schubert, M. H. Moisan, dans le cantique " Jusques à quand " M. Couroy Davis dans le " Pie Jesu." M. Lamontagne chanta le cantique : " Je me voyais au milieu de ma course."

M. l'abbé Gauvreau fit la levée du corps.

Ont signé le régistre entr'autres MM. J. B. Laliberté, échevins T. Duchaîne et N. Fortier, Dr J. W. Jolicoeur, N. Lavoie, J. O. Gagnon, N. H. Asselin, J. B. Gervais, J. Bélanouette, Dr Lessard, Dr Goudreau, Jos. Vincent, J. A. Delisle, Frs. Delisle et foule d'autres.

Les funérailles étaient sous le contrôle de MM. Vézina et Moisan et ont été suivies par une affluence considérable. De longtemps St-Roch n'avait vu de plus imposantes obsèques funèbres. Une foule nombreuse a accompagné jusqu'à sa dernière demeure les restes de celui qui fut A. A. Foisy et qui a été enlevé si inopinément à l'affection de toute la population de St-Roch de Québec qui avait appris à le connaître et à apprécier ses riches qualités du coeur et de l'esprit.

Aux deux familles en deuil nous réitérons nos condoléances sincères.

PIQUE-NIQUE

Notre force municipale aura, cette année, son pique-nique. Le gérant de la compagnie " Québec Railway Light and Power Company," M. Evans, ayant offert au chef de police, le capt. Pennée, de mettre des trains à la disposition de ses hommes pour les transporter à Ste-Anne de Beaupré, où ils resteront une heure, et les ramener ensuite au Saut Montmorency, où ils passeront le reste de la journée, dans le parc, le capt. Pennée a accepté l'offre et a décidé ce qui suit :

Dans quelques jours, les hommes qui seront hors de garde, pourront, avec leur famille et invités, se rendre à Ste-Anne et venir passer le reste de la journée au Saut Montmorency, et le lendemain, l'autre section des hommes sortant de devoir, pourra à son tour, aller faire son pique-nique. Les familles apporteront elles-mêmes ce qui est requis pour le manger.

Comme ces pique-nique sont en faveur de notre force municipale, nous suggérons à la cité de leur voter un petit montant, qui sera consacré à acheter des prix pour les gagnants des jeux qui seront faits dans ces deux occasions.

Les contribuables verraient d'un bon oeil, nous le croyons du moins, cette petite marque d'estime en faveur de notre force municipale.

Bancs à l'église St-Roch

On perçoit actuellement la rente des bancs de cette église. Le délai pour payer expire jeudi soir, le 20 du courant.

CHS. GRENIER, N. P.

Allard & Allard

Pous vos confiseries, sucreries et crême à la glace, rendez-vous chez Allard et Allard, successeurs de J. B. Allard et Fils, 114 rue St-Joseph.

A L'UNIVERSITE LAVAL

C'est ces soir qu'aura lieu à l'Université Laval, la collation des diplômes pour l'année scolaire 1900-1901.

La cérémonie de distribution des prix sera des plus imposantes et sera rehaussée par la présence de Sa Grandeur Mgr Falconio, le délégué du Pape au Canada, par Monseigneur Marchetti, envoyé spécial de Rome pour apporter la barrette à Mgr Martinelli, le délégué papal aux Etats-Unis et par le comte Colacriochi, un des gardes papal, accompagnant Mgr Marchetti. Tous les dignitaires ecclésiastiques de l'évêché, du Séminaire, etc seront présents, ainsi que les notables de la ville de Québec.

Le recteur de l'Université, M. l'abbé Mathieu, prononcera le discours de clôture, de l'année académique, l'éloge de M. l'abbé Verrault, ancien directeur de l'Ecole Normale, à Montréal sera fait par Mgr Laflamme et M. l'avocat Prince fera l'éloge de feue la Reine Victoria. Cette cérémonie de la collation des diplômes promet d'être des plus solennelles.

Le Progrès

Les propriétaires de la brasserie Proteau & Carignan, après avoir doublé la capacité de leur brasserie et y avoir posé les appareils les plus modernes sont heureux d'annoncer à leurs clients et au public en général qu'ils sont en mesure de fournir une bière de premier choix et dans le but d'introduire cette fameuse bière qui fait les délices des gourmets, MM. Proteau et Carignan offriront gratuitement à tous ceux qui achèteront une douzaine de bière à la fois de leur épiciers un superbe jeu de cartes complimentaire portant la marque de commerce de leur établissement. Demandez à votre épicier la célèbre bière Proteau et Carignan. La distribution des cartes commencera mercredi.

VENANT D'ETRE RECU

Un grand lot de taffeta noir et couleur, à des prix défiant toutes compétitions.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

FAVEURS OBTENUES

Remerciements et reconnaissance aux Ames du Purgatoire pour faveur obtenue. Mde J. C.

Mille remerciements à la Bienheureuse Marguerite Marie pour faveur obtenue, avec promesse de le faire publier. Mde H. F.

Remerciements à St-Joseph, à St-Antoine de Padoue et Ste Anne pour une guérison par leur intention avec promesse de faire publier. L.C.

Reconnaissance à l'Enfant Jésus de Prague pour la guérison de ma petite fille. A. D. V.

Remerciements à l'Enfant-Jésus de Prague pour une grâce obtenue par son intercession.—P. C.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 19 juin, 1901.

L'Islet.—Clair, vent de l'est.

Rivière du Loup—Nuageux, vent du nord-est. Montant à 8.30 hrs. a. m un steamer.

Pointe au Père—Clair, vent du nord. Montant à 2.50 hrs. a.m. " Premona." à 7 hrs. a. m. K. J. L. W.

Matane.—Clair, vent de l'est. Descendant à 6.30 hrs. a. m. " Campana."

Cap Madeleine—Clair, vent du sud. Pointe à la Renommée—Clair, calme.

Cap Rosier—Nuageux vent du nord. Montant à 9.30 hrs. a. m. un steamer.

Côte Nord.—Clair, vent du nord-ouest.

Godbout—Descendant é 6.30 hrs. a. m. la goélette " Marie Joséphine."

Natashgnan.—Montant aoin nnnnn " Natashgnan," Motant à 6.30 a. m. " Douro."

Anticosti—Clair, vent du sud-est, Lac Salé—Le " Savoy " à l'ancre.

Low Point—Clair, variable. Montant hier à 4.30 hrs. p. m. " Cap Breton " à 8 hrs. p. m. " Northtown " à 10 hrs p. m. " Alf " Des cendant hier à 5.30 hrs. p. m. " Cacouna."

Cap Ray—Clair, variable. Montant hier, à 5.30 hrs. p. m. " Jacona."

NOS TRAVERS. Causeries familières destinées aux Canadiens-Français, par Mme Dandurand. Un beau volume, prix 50 cents. Le but de ce livre charmant sera d'apporter le bonheur dans toutes les familles.

Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS
258 rue St-Paul, Montréal. 4

DECES

Robitaille.—Au faubourg St-Jean, le 17 juin 1901, à l'âge de 33 ans et 4 mois, dame Marie-Louisa Robitaille, épouse de M. Ernest Robitaille.

Son service et sa sépulture auront lieu jeudi matin, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, 61, rue Ste-Cécile, à 7 h. 45 pour l'église St Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Gauvin.—A l'Ancienne-Lorette, le 17 courant, à l'âge de 51 ans et 4 mois, dame Virginie Plamondon, épouse bien aimée de M. Wilfrod Gauvin, cultivateur.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à l'église de l'Ancienne-Lorette.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Garant.—A St Romuald, comté de Lévis, le 7 courant, à l'âge de 75 ans et 6 mois, sieur Dominique Garant, époux de dame Esther Lamarre.

Il était natif de St-Simon, comté de Rimouski, père de Joseph Garant, de St-Romuald, et de Pierre Garant, de St-Sauveur de Québec.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures, à St Romuald.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Letellier.—A Limoilou, le 18 juin 1901, à l'âge de 26 ans et 6 mois, sieur Alexandre Letellier, époux de dame Alexina Couture.

Son service et sa sépulture auront lieu vendredi matin, à 8 heures précises. Départ de la maison mortuaire, 4ème rue Est No. 111, à 7 h. 45 pour l'église St-Charles de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Trépanier.—A Québec, le 18 juin 1901, à l'âge de 10 mois et 20 jours, Marie-France-Marcelle, enfant bien-aimée de M. J. O. Trépanier, bouch r.

Elle sera inhumée jeudi, le 20, à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, 132, rue Latourelle, à 3 h. 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Service anniversaire

Lavoie.—Jeudi matin, à 8 heures, sera chanté en l'église de Sillery le service anniversaire de feue dame Georgiana Dion, épouse du D Arthur Lavoie.

Parents et amis sont priés d'y assister.

PERDU Lundi, 17 juin, depuis la Banque Nationale, Basse-Ville, jusqu'à l'Hôtel Victoria, rue du Palais, **un lorgnon.** Celui qui le remettra à M. Resther, propriétaire Hôtel Victoria, obligera infiniment et sera généreusement récompensé. 18 juin—3

Cheval à Vendre

UN CHEVAL couleur bai, hauteur 16 mains, Habitué à la selle, au harnais simple et double. Peut être examiné aux écuries de louage de D. HALL, 109, rue Ste-Anne.
19 juin—3

SUCCESSION HARDY

Sur le chemin de Beauport, à Villa Mastai

UNE MAGNIFIQUE maison à vendre ou à louer avec les améliorations modernes.

Pour conditions s'adresser à

Mme J. O. HARDY,
Sault Montmorency,
ou 119, rue Latourelle, Québec

19 juin—1m

GRANDE

Assemblée Patriotique

A LIMOILOU

CE SOIR, 19 courant

A 8 HEURES P.M.

Tous les citoyens Canadiens-français de Limoilou sont invités à cette assemblée qui sera tenue DANS LA SALLE DU CONSEIL.

Plusieurs orateurs distingués y adresseront la parole. 19-1

AVIS

La Compagnie Jacques-Cartier

a reçu plusieurs demandes au sujet de ce qu'elle entend faire en rapport avec le récent jugement rendu dans la cause entre les deux compagnies de lumière électrique. Elle désire, cependant, informer ses patrons et ses amis qu'à moins de prohibition elle continuera ses affaires comme par le passé et en attendant elle en a appelé du jugement rendu samedi dernier.

Québec, 18 Juin 1901.

EDWARD SLADE,
Gérant Général.
18-6

DEMANDES

ON demande immédiatement CINQUANTE BONS SELLIERS pour travailler dans les harnais.

S'adresser à E. H. HENEY & CO, 333, rue St-Paul, Montréal.
18 juin—6

ON demande UN JEUNE HOMME pour aider à la cuisine. S'adresser à
19 juin—3 **L'Hôtel Clarendon.**

ON demande **DE BONS TAILLEURS EN FOURRURES à la Manufacture Paquet.**
15 juin—o

ON demande UNE SERVANTE pour le service général et sachant faire la cuisine.
19 juin—3 S'adresser **439, rue St-Jean.**

ON demande immédiatement UNE SERVANTE sachant faire la cuisine.

S'adresser chez ELZEAR SAVARD, Coin St-Valier et Boulevard Langelier.
19 juin—o

Situations Vacantes

ON DEMANDE—Des personnes dans chaque localité pour travailler pour nous à leur propre domicile. Pas de sollicitation. Travail agréable, bon salaire. Pas d'expérience nécessaire.
21-8 **Imperial Mfg Co.**, London, Ontario

ON DEMANDE immédiatement DES FOREMEN DE CHANTIERS canadiens-français, ayant une grande expérience et d'excellentes références. Chaque foreman devra se charger d'engager trente hommes environ et les conduire dans le Haut-Canada où se trouvent les chantiers.

S'adresser par lettre **P. W.,**
18 juin—3 Bureau de l'EVENEMENT.

ON demande UN COMPAGNON BARBIER. S'adresser à
17 juin—3 L'HOTEL ST LOUIS.

ON demande UNE SERVANTE sachant faire la cuisine pour une famille de trois personnes.

S'adresser au **No. 187, rue St Jean,** Entre 4 et 6 heures.
ou au No. 68, rue d'Artigny, entre 7 et 8 hrs P.M.
15 juin—o

ON demande immédiatement UNE CUISINIÈRE et une fille de chambre pour descendre à l'eau salée pour la saison d'été. Bons gages.

S'adresser à **142, rue de la Couronne.**
11 juin—o

ON demande UNE SERVANTE pour service général, munie de bonnes recommandations. Famille de trois personnes. Pas de lavage.

S'adresser à **143, rue St-François,**
11 juin—o St-Roch, Québec.

EN VISITANT LE SANCTUAIRE

—DE—

Ste-Anne de Beaupré

N'OUBLIEZ PAS D'ALLER AU

COLUMBUS HOUSE

Hôtel magnifique pour les touristes
Situation sans egale,
Cuisine de première classe.

BELLEW & CO.,
PROPRIETAIRE
18 mai—1m3fs

A VENDRE OU A LOUER

MEUBLEE, à compter du 1er Mai prochain, la maison portant le No 55 rue St-Louis.

Pour autres informations, s'adresser à C. E. TASCHEREAU, Notaire, 139, rue St-Pierre, Québec.
4 fév—o

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION,** Experts.

Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

VENTE A L'ENCAN

PAR G. R. GRENIER & CIE

Dans l'affaire de

A. Côté & Fils,
Marchands, St-Fabien,
INSOLVABLES.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

MARDI, LE 25 JUIN 1901
A 11 Heures A. M.

Je procéderai à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de commerce..... $ 775 32
B—Crédits suivant liste..... 285 41

La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin des faillis, à St-Fabien, Samedi, le 22 Juin courant.

Conditions de paiement—COMPTANT.

La vente se fera à mon bureau, 44, rue Dalhousie, Basse-Ville, Québec.

V. E. PARADIS,
Cessionnaire-Syndic.

Bureau : 44, rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie du Richelieu.
Québec, 19 Juin 1901.

VENTE A L'ENCAN

PAR JACQUES & CIE

Vente à l'Encan de Meubles de ménage, etc.

VENDREDI, LE 21 JUIN, A 1 H. 30 P.M.

A notre salle, No. 264½, rue St-Joseph, St-Roch

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan Vendredi, le 21 Juin, à 1 h. 30 p.m., à notre salle, une quantité de meubles de ménage, comprenant set de salon en noyer noir couvert en velour, tables de centre et de fadaiaisie, canapé-lit, voiture pour enfants, sideboard, table à diner, chaises de salle, chaises berceantes, commode, bocal avec ouvrage en cire, statuettes, armoire doubles et simples, baptire pour enfants, set à toilette, set de chambre à coucher, paillasses, matelas, lits-corniche, lamne de passage, vaisselle, verrerie, montres en or pour messieurs, lingerie et quantité d'autres effets à recevoir.

Le tout vendu sans reserve et visible Jeudi, le 20 Juin, de 9 hrs a.m. à 8 hrs p.m.

Vente Vendredi, le 21 Juin, à 1 h .30 p.m.

JACQUES & CIE,
Téléphone 2453. Encanteurs.
19 juin

College des Medecins et Chirurgiens

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE

EXAMEN PRELIMINAIRE

L'examen pour l'admission à l'Etude de la medecine et de la chirurgie commencera JEUDI le 27 JUIN prochain, à Montreal, à 9 heures A.M., d